

LE PAYS

Je suis libre,
VICTOR HUGO.

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui
luttent.
VICTOR HUGO.

1ère Année, No. 39

Rédigé en Collaboration

Deux Sous le Numéro

Honteux et lamentable

L'Hon. M. de la Bruère cache la vérité

Nos institutrices gagnent \$1.25 à \$2.50 par semaine

Nous publions en deuxième page, un article d'un ancien instituteur commentant le témoignage de l'Hon. M. de la Bruère devant la Commission Royale de l'enseignement technique. D'après cet article et suivant certains comptes-rendus des journaux, le surintendant de l'instruction publique a affirmé que la moyenne des traitements payés aux institutrices pouvait varier de \$150 à \$200, dans la province de Québec.

Cette affirmation est contraire à la vérité et aux rapports officiels. La moyenne des salaires des institutrices de toutes catégories, de tous grades et de toutes croyances, dans notre province est de \$176 par année, ainsi qu'il appert au rapport officiel du surintendant. Si l'on décompose ce chiffre, l'on trouve que le salaire moyen des 5,473 institutrices catholiques, enseignant dans les écoles élémentaires modèles ou académiques n'est que \$135 par année et que la moyenne du traitement des 4,000 institutrices catholiques des écoles élémentaires normales n'est que \$130.

Les de la Bruère, les Magnan, et tous les "castors" qui font l'hypocrisie de crier "Honneur à la province de Québec", chaque fois que des journalistes et des hommes publics courageux mettent la véritable situation scolaire à nu, jonglent avec les statistiques, dressent des paravents,

font de la roubardise pour cacher les faits, quand ils sont requis de parler.

Le pieux et onctueux surintendant de l'instruction publique a dû retraiter dans les statistiques de la minorité protestante pour faire au Procureur Robertson une réponse qui ne l'ait pas obligé à rougir.

La moyenne des traitements versés aux institutrices protestantes de toutes catégories est de \$252, contre \$135 pour les institutrices catholiques.

Si M. de la Bruère eût été un homme de bonne foi, il aurait dû dire à la Commission Royale que nous avions un système d'écoles séparées et lui fournir un état des salaires pour les écoles de la minorité et un autre état pour les écoles de la majorité.

Comme la population de la province de Québec est française et catholique pour les sept-huitièmes, il eût été juste de mettre la mesquinerie de la majorité en regard de la libéralité de la minorité.

Pour bien saisir la condition humiliante de l'instruction publique chez nous, il faut plonger au fond, tout au fond des statistiques.

La moyenne de \$130 que j'ai signalée plus haut, veut dire que nous payons une pitance de DEUX PASTRES ET DEMIE par semaine à nos institutrices.

DEUX PASTRES ET DEMIE PAR SEMAINE! C'est là toute la rétribution

que nous donnons, nous Canadiens-français, à celles à qui nous confions la grande tâche de préparer les grands lendemains, comme dirait Sir Lomer.

Allons plus au fond encore. Nous trouvons par exemple dans le comté de Charlevoix, 53 institutrices à \$91 par année et 27 à \$74; dans Marane, 41 à \$93; dans Témiscouata, 65 à \$86; dans Yamaska, 89 à \$107 et 13 à \$89; dans le comté de Rimouski, 52 à \$104 et 13 à \$92; dans Nicolet, le comté de \$171 et 665 à \$110; dans Maskinongé, 9 à \$99; dans Kamouraska, 77 à \$100 et 8 à \$84; dans le comté de Champlain, 8 à \$101, etc.

Ce qui veut dire que nous avons des institutrices qui gagnent à peine UNE PASTRE ET QUART PAR SEMAINE.

Grand Dieu! La pauvre femme qui vient faire le ménage à ma maison reçoit autant pour une journée de travail que l'institutrice pour une semaine.

C'est honteux! C'est lamentable!

Par sa lourde apathie, par son incapacité notoire, par son manque d'esprit public et d'amour-propre national, M. de la Bruère est largement responsable d'une pareille situation qu'il n'ose pas avouer publiquement et qui est une cause de déchéance pour notre province.

VINDICATOR

Une entente commerciale

Entre les Etats-Unis et le Canada serait avantageuse aux deux pays

Ce que réclamait le manifeste de M. Laurier en 1890

La presse canadienne est à peu près unanime à combattre le projet d'un rapprochement commercial entre les Etats-Unis et le Canada.

On trouve de tout dans cette attitude, de l'outrecuidie, de la rancune, du chauvinisme, du préjugé, du parti pris, de l'inconscience.

Les uns refusent de pardonner à nos voisins leur indifférence envers notre pays, quand la Réciprocité avait été d'innombrables partisans.

Les autres pensent que ce serait un crime de ne pas commercer uniquement avec l'Angleterre.

Pareils sentiments ne s'inspirent ni de la saine logique, ni des intérêts supérieurs du Canada.

Une seule question doit se poser aujourd'hui à l'esprit de ceux que passionne le développement et l'avenir de notre pays et c'est celle-ci: Est-il avantageux pour nous d'effectuer un rapprochement commercial avec la République américaine?

Le "Pays" répond affirmativement, de même que le parti libéral à tous les coups répond affirmativement.

D'ailleurs, est-il un homme sensé qui peut fermer les yeux sur la situation équivoque qui résulte pour nous de l'opération actuelle des tarifs canadiens et américains?

En dépit de la préférence de 33 p. c. accordée aux produits britanniques et en dépit des droits élevés dont sont frappés les marchandises américaines, le Canada continue à importer de plus

en plus des Etats-Unis et le volume de notre commerce avec les Américains excède de beaucoup nos échanges avec les Anglais.

En 1908-09, le Canada a importé des Etats-Unis des marchandises au montant de \$163,418,656, alors que nos importations anglaises ne se sont élevées qu'à \$59,587,722.

Il est donc évident qu'un abaissement de droits sur les importations américaines serait un bénéfice direct pour le consommateur canadien.

Les exportations du Canada aux Etats-Unis en 1908-09 ont été de \$79,317,055 seulement.

Les droits sont beaucoup plus élevés sur les marchandises canadiennes entrant aux Etats-Unis que sur les marchandises américaines entrant au Canada.

Aussi, une réduction raisonnable dans le tarif américain donnerait un bel essor à notre commerce d'exportation.

Comme nous le disions dans un récent article, nous achetons beaucoup de la République Américaine et nous lui vendons peu, et c'est à cause de cela qu'il est important de nouer le plus tôt possible entre nos deux pays de meilleures relations commerciales afin d'arriver à équilibrer le trafic d'entrée et de sortie et d'ouvrir à nos produits agricoles particulièrement le marché si riche de la Nouvelle-Angleterre.

Si le gouvernement d'Ottawa arrive à obtenir des Américains, dans des conditions rationnelles, qu'ils abaissent sensiblement les droits sur le foin, l'avoine, les pommes de terre, le bétail, les chevaux, les volailles, les œufs, le beurre, le fromage, etc., les populations agricoles de Québec et d'Ontario feraient des affaires d'or.

Le "Pays" est convaincu que la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis est l'un des moyens pour solutionner heureusement le problème de la cherté de la vie chez nous.

D'ailleurs, cela ne nous empêcherait pas de conserver à l'Angleterre le tarif de faveur que nous lui avons concédé gracieusement et même de resserrer nos liens économiques avec la Grande-Bretagne.

Nous reproduisons dans une autre page le manifeste que Sir Wilfrid Laurier lançait au peuple du Canada en 1891, au nom du parti libéral et dans lequel il invoque éloquentement les raisons et les motifs à faire valoir en faveur d'une convention commerciale entre le Canada et les Etats-Unis.

Ce qui était bon en 1890 est encore bon en 1910.

Ce qui était vrai en 1890 est également vrai en 1910.

C'est pourquoi, nous espérons que sir Wilfrid Laurier réussira à rapprocher commercialement et économiquement les deux pays que sépare la ligne 45ème, et cela sans sacrifier nos intérêts et notre patrimoine industriel.

UN ANCIEN

En plus des Etats-Unis et le volume de notre commerce avec les Américains excède de beaucoup nos échanges avec les Anglais.

En 1908-09, le Canada a importé des Etats-Unis des marchandises au montant de \$163,418,656, alors que nos importations anglaises ne se sont élevées qu'à \$59,587,722.

Il est donc évident qu'un abaissement de droits sur les importations américaines serait un bénéfice direct pour le consommateur canadien.

Les exportations du Canada aux Etats-Unis en 1908-09 ont été de \$79,317,055 seulement.

Les droits sont beaucoup plus élevés sur les marchandises canadiennes entrant aux Etats-Unis que sur les marchandises américaines entrant au Canada.

Aussi, une réduction raisonnable dans le tarif américain donnerait un bel essor à notre commerce d'exportation.

Comme nous le disions dans un récent article, nous achetons beaucoup de la République Américaine et nous lui vendons peu, et c'est à cause de cela qu'il est important de nouer le plus tôt possible entre nos deux pays de meilleures relations commerciales afin d'arriver à équilibrer le trafic d'entrée et de sortie et d'ouvrir à nos produits agricoles particulièrement le marché si riche de la Nouvelle-Angleterre.

Si le gouvernement d'Ottawa arrive à obtenir des Américains, dans des conditions rationnelles, qu'ils abaissent sensiblement les droits sur le foin, l'avoine, les pommes de terre, le bétail, les chevaux, les volailles, les œufs, le beurre, le fromage, etc., les populations agricoles de Québec et d'Ontario feraient des affaires d'or.

Le "Pays" est convaincu que la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis est l'un des moyens pour solutionner heureusement le problème de la cherté de la vie chez nous.

D'ailleurs, cela ne nous empêcherait pas de conserver à l'Angleterre le tarif de faveur que nous lui avons concédé gracieusement et même de resserrer nos liens économiques avec la Grande-Bretagne.

Nous reproduisons dans une autre page le manifeste que Sir Wilfrid Laurier lançait au peuple du Canada en 1891, au nom du parti libéral et dans lequel il invoque éloquentement les raisons et les motifs à faire valoir en faveur d'une convention commerciale entre le Canada et les Etats-Unis.

Ce qui était bon en 1890 est encore bon en 1910.

Ce qui était vrai en 1890 est également vrai en 1910.

C'est pourquoi, nous espérons que sir Wilfrid Laurier réussira à rapprocher commercialement et économiquement les deux pays que sépare la ligne 45ème, et cela sans sacrifier nos intérêts et notre patrimoine industriel.

UN ANCIEN

neurs de province, despotes au petit pied qui ne se contentaient pas de régner mais qui voulaient aussi gouverner à leur guise.

"DANS CETTE LUTTE L'APPEL A BIEN MERITE DE LA FAVORITE, et, malgré les fautes de sa vie, SON SOUVENIR VIVRA COMME CELUI D'UN GRAND CHAMPION DES LIBERTES POPULAIRES."

"PLUT A DIEU QUE LE PARTI LIBERAL, QUI A FONDE L'ESPEC-TAT SES ENSEIGNEMENTS!"

Respecter les enseignements de Papineau?

Où en sommes-nous grands dieux? Nos ministres et nos journaux répandent le grand patriotisme, et l'autre soir un député libéral, M. Lafontaine, qui nous avait habitués à un meilleur libéralisme, décriait avec emphase qu'il n'aurait pas à son école parce qu'elle est trop dangereuse.

Pourtant Chapleau qui fut un aussi bon catholique que le député de Montcalm, demandait qu'on respectât ses enseignements.

Les idées philosophiques de Papineau n'ont rien à faire avec ses idées politiques et lui-même, dans son grand amour de la liberté, a revendiqué avec autant de chaleur et d'éloquence nos droits religieux que nos droits politiques.

M. Lafontaine s'attaque aux derniers moments de Papineau qui, on le sait, est mort comme il avait vécu. S'il n'a pas reçu le prêtre à son chevet, c'est qu'évidemment son ardeur était sincère et qu'il voulait mettre d'accord sa vie et sa fin. "Dans les affaires délicates sacrées de la conscience, dit à ce sujet l'historien De Celles, l'homme n'est comptable qu'à Dieu, qui le juge peut-être autrement que l'opinion."

Que Papineau soit mort chrétien ou non, ses quarante ans de luttes pour la conquête de nos libertés n'en demeurent pas moins et je ne vois pas d'expression pour qualifier celui qui, sous prétexte qu'ils ne sont pas conformes à ses idées religieuses, s'autorise des derniers moments de la vie d'un des grands hommes du pays pour renier l'œuvre entière de cet homme et même pour jeter ces derniers moments en insulte à cette grande mémoire.

Et la liberté de conscience, qu'en fait-on?

Ce qu'il y a de plus triste dans toute cette affaire, c'est la raison de ces attaques. On a insulté la mémoire du "plus grand peut-être de nos contemporains" selon l'expression de Marchand, simplement pour attendre par ricochet le petit-fils, M. Bourassa.

L'on serait tenté de croire que c'est pour mettre leurs principes en relief; mais non, à l'ultramontanisme du petit-fils, on n'oppose pas le radicalisme du grand-père.

Dans un pays où l'on couvre bien des ignominies du manteau de la religion, on jette sans se gêner, à la face de Bourassa les idées philosophiques de Papineau et pour blesser un adversaire politique, un parti rompt avec un passé et renie un de ses fondateurs. C'est de la petite politique, en vérité.

Jean BRISSON

FLASHLIGHT

Que nos journalistes naissent plus à New York

Le "Nationaliste" qui possède des rédacteurs d'une sensibilité peu ordinaire devrait les empêcher de s'occuper, tout au moins d'aller à New-York.

Vrai, c'est scandaleux!

Sans doute, un journal ne peut tenter à la liberté de ses rédacteurs quand ils sont en vacances, mais, à leur retour, s'ils sont allés à New-York, si c'est dans le mois de septembre, si là-bas un soir après avoir entendu Calvé dans Carmen ils se sont

rencontrés quelque "fillette d'environ dix-huit ans" dont le "visage était d'une douceur infinie" et qu'après, après lui avoir "glissé dans la main une pièce de monnaie", ils aient éprouvé "un grand soulagement", s'il vous plaît que la direction de ce journal refuse ses colonnes à ceux qui voudraient raconter le tout, même sous le titre insignifiant de "Fille de joie" (Le "Nationaliste" du 2 Octobre).

Je comprends que le directeur de ce journal est un homme très occupé, qu'il organise de vastes assemblées régionales, qu'il y prononce de philippiques enthousiastes sur l'avenir des nations, comme chair à canon, qu'il rédige et lance de puissants manifestes contre ceux qui veulent augmenter la taxe d'enregistrement, contre ceux qui se peignent dans les yachts du gouvernement, contre ceux qui nomment des évêques irlandais pour des diocèses français, contre ceux qui voudraient doter notre pays d'une marine, contre ceux qui déposent leur argent dans des banques anglaises, ou encore contre les coroners qui ne trouvent personne à tenir responsable d'hécatombes commises dans le "Herald"; sans doute, je comprends tout cela, mais encore faut-il penser qu'un jour-

nal peut, par hasard, compter des lecteurs scrupuleux comme par exemple M. Joseph ou M. C. A. Millette—c'est pour eux que je proteste—et faut-il lire au moins la copie d'un rédacteur qui arrive de New-York, y a entendu Carmen, puis a rencontré une jolie fillette et éprouvé un grand soulagement, et nous le raconte sous le titre benévolaient de "Fille de joie".

Mais bien permis dans la vie, nous dit le rédacteur du "Nationaliste" sans doute pour se disculper à ses propres yeux, de s'émouvoir une fois ou même davantage (J'te crê) J'en ou même d'avantage (J'te crê) J'en connais qui s'émouvait plus souvent que de raison, j'en connais aussi qui n'aimait pas cela: ainsi l'un de mes amis M. Roberts, de la Dominion Alliance, est fortement opposé à ces émotions.

Persomnellement moi, je m'en f... mais je demande qu'au moins, on ait la décence de ne pas s'en vanter dans les journaux.

La fillette en question ayant rencontré le rédacteur en question, à New-York lui demanda: "Sir, do you buy love?" Cette phrase, écrit le rédacteur, entrecoupée de sanglots me glaça d'effroi. Détournant la tête (tiens! tiens! de quel côté?) je lui glissai dans la main une pièce de monnaie. (Ah! ah! dans quel but!) Puis essayant une larme du revers de la main, je regagnai tristement mon hôtel.

Le directeur du "Nationaliste" afin d'éviter toute équivoque et satisfaire la conscience peu élastique de M. Joseph et de C. A. Millette aura-t-il l'amabilité de nous dire si son rédacteur est retourné seul à son hôtel.

Albert CHAMOT

DES NOMS

—What's in a name?

—a dit Shakespeare.

Sous la Révolution, à part le calendrier il y eût bien des choses de changer, et la Déesse raison fit déraisonner bien du monde. Les gens ne voulaient plus s'appeler Joseph, Pierre, Louis, et s'intitulèrent pompeusement: César, Pompée, Gracchus. Les noms de fleurs et de légumes furent aussi bien portés et de farouches rictus se mirent à s'appeler Madame Cœur de Latrue, et Mademoiselle Violette. Parfois, citoyenne Cœur de Latrue et citoyenne Violette. Ciel, on m'eût crânement guillotiné pour cet anachronisme.

De nos jours, au Japon, les habitants du Soleil Levant ont des noms délicieux et fort significatifs: M. Lotus Bleu, Poignard d'Or, Crépuscule. Melle Hirondelette Blanche, Source très-Pure, Rose-Thé. Ce doit être charmant de vivre au pays des mousmés pour se faire appeler: Rayon-de-Lune ou Brise d'Avril et quel joyeux gazouillis que cet échange de sourires, de fleurs, de Sources, sous les pommiers en fleurs! — Qui sait, ami lecteur vous finirez peut-être vos jours dans une maison en papier et dans la peau d'un Oiseau-Blanc, et vous, chère lectrice, dans celle d'une "Madame Chrysanthème".

Guère n'est besoin d'aller si loin. Avant nous, les Indiens qui habitaient le sol d'Amérique portaient des noms superlatifs et personne n'ignore que ces héros guerriers s'appelaient: Bec d'Aigle, Vautour Noir, Grand Serpent. On aurait dû conserver ces belles traditions. Je sais des Cœur-de-Loup, des Renard Jaune, des Oeil de Lynx, des Grand Cerf, des Pieds d'Ours qui seraient très bien portés aujourd'hui par des Henri, par des Lucien, des Rodolphe, des Albert, des Arthur, des Gonzalve. C'est une question de goûts et de mœurs. Les Iroquois d'antan trouvaient peut-être nos noms aussi étranges que nous trouvons les leurs compliqués; et vous avouerez bien avec moi qu'un Grand Hibou vaut bien un Hysopompe ou un Arcadius.

Un nom a une influence considérable sur la destinée d'un homme et il est des parents bien imprudents qui affublent leur rejeton d'un nom baroque. De pauvres êtres ont été malheureux toute leur vie parce qu'ils leur naissance, pour commémorer un événement célèbre, ou en l'honneur d'un héros quelconque on les a baptisés d'un nom extraordinaire dans ce siècle très-pur.

C'est un boulet qu'ils traînent toute leur vie et il leur faut beaucoup de génie ou beaucoup d'esprit pour se le faire pardonner.

Le ridicule est une des rares choses que les hommes n'admettent point et il est souverainement injuste que par l'inconscience de ses auteurs un homme soit affublé d'un nom qui le rende un sujet de moquerie pour ses semblables.

Les noms simples, courts, sans prétensions, qui n'ont pas trop de terminaisons en "ine" ou en "us" sont encore les plus jolis, et je plains de toute mon âme les jumeaux nés pendant le Congrès et dont nos grands journaux annonçaient l'arrivée dans cette vallée de larmes sous les noms euphoniques d'Euchazistie et de Congressia.

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

Histoire contemporaine

Ecritte au XVIIe siècle

Dédié à J. B. Directeur de la "C".

—Je sais, pour toute ma science, Du faux avec le vrai faire la différence; Et, comme je ne vois nul genre de héros Qui soient plus à priser que les parfaits dévots, Aucune chose au monde est plus noble et plus belle Que la sainte ferveur d'un véritable zèle, Aussi ne vois-je rien qui soit plus odieux Que le dehors plâtré d'un zèle spécieux. Que ces francs charlatans, que ces dévôts de place, De qui la sacrilège et trompeuse grimace Abuse impunément et se joue, à leur gré, De ce qu'ont les mortels de plus saint et sacré; Ces gens qui, par une âme à l'intérêt soumise, Font de dévotion métier et marchandise, Et veulent acheter crédit et dignités A prix de faux clins d'yeux et d'illans affectés; Ces gens dis-je qu'on voit d'une ardeur non commune Par le chemin du Ciel courir à leur fortune; Qui, brûlant et priant, demandent chaque jour Et préchent la retraite au milieu de la cour Qui savent ajuster leur zèle avec leurs vices, Sont prompts, vindictifs, sans foi, pleins d'artifices, Et, pour perdre quelqu'un courent insouciant De l'intérêt du Ciel leur fier ressentiment.

(Tartuffe.)

MOLIERE.

CE SERAIT NAVRANT

"Une instruction qui arme insuffisamment pour les luttes de la vie"

M. Gonzalve Désaulniers a prononcé jeudi soir, au banquet offert à M. Edouard Monpetit, un discours de fort belle allure et de haute pensée. Nous en détachons ce qui suit à l'intention de ceux qui croient que notre système d'enseignement est parfait:

On a dit, et je ne suis pas loin de partager cette opinion que notre système d'éducation primaire et même secondaire n'avait pas préparé nos jeunes gens aux cours qui doivent se donner dans une école supérieure du Commerce. Si c'est vrai et malheureusement cela est, les nécessités présentes feront naître, j'en ai la conviction les modifications désirées.

Il faut pour cela que nos législateurs se souviennent que pees de 250,000

de nos enfants sont inscrits sur le rôle des Ecoles primaires de cette Province et que plus de huit mille, des plus actifs et des plus intelligents des nôtres, reçoivent dans nos collèges classiques une instruction qui les arme insuffisamment pour les luttes de la vie.

C'est tout de suite qu'il faut songer à les outiller et pour cela il suffira d'un déplacement dans les programmes, soumis aux mêmes décrets que ceux qui ont été adoptés. Dans vingt ans il sera trop tard.

Ceux qui marchent à côté de nous ne s'arrêteront certainement pas en route pour nous attendre.

Ne laissons pas les étrangers cueillir les fruits de l'arbre que nous avons planté. Ce serait trop navrant.

LA REPUBLIQUE AU PORTUGAL

La révolution qui a éclaté au Portugal et qui vient de doter le monde d'une république nouvelle avait été prévue depuis assez longtemps par ceux qui accordent quelque attention à la politique étrangère.

Le peuple portugais a cru devoir mettre un terme au régime de corruption, de péculat, d'oppression et d'ignorance qui l'accablait depuis trop longtemps.

Le Portugal est un pays de cinq millions de population. Sa dette est trois fois plus élevée que celle du Canada et son commerce trois fois moindre.

Le Portugal est le paradis des illettrés. SOIXANTE ET QUINZE POUR CENT de sa population — ou plus exactement 75.1 pour 100 — ne savent ni lire ni écrire, et l'on ne comprend pas dans ces soixante et quinze pour cent les enfants au-dessous de six ans. Ce qui signifie que plus de QUATRE MILLIONS de Portugais, sur une population de CINQ MILLIONS sont illettrés.

Les libertés nécessaires: liberté de la presse, liberté de réunion, liberté de conscience et d'opinion, furent molestées de tout temps au Portugal, par les hommes qui se tenaient près du trône et vivaient des abus, des dilapidations, des iniquités que laissaient commettre une monarchie passive et indulgente.

C'est pour supprimer pareil détestable régime que Lisbonne a levé l'étendard de la révolution et que le Portugal s'est mis en République.

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

—(—)

Chapleau défend Papineau

Le parti libéral dans la voie de la répudiation

Donc le parti libéral renie le grand Papineau. M. parait que celui dont nous sommes réclamés depuis un demi-siècle n'a même plus droit à notre respect. Tout au moins, c'est ce que donnent à croire certains faits récents comme les attaques directes des journaux libéraux comme le "Canada" et la "Vigie" contre le grand tribun, contre celui qui fut, vingt-cinq années durant, le chef incontesté des Canadiens-Français.

Et il ne s'est pas trouvé de libéraux assez sincères, assez courageux pour protester contre cette manière d'agir; le sénateur L. O. David, qui a écrit des plus belles pages sur Papineau, sans doute les a déclinées pour se mettre au diapason de la nouvelle école libérale.

Autrefois quand nous nous battons pour des principes et des idées, quand nos amis n'étaient pas gavés de lauriers, d'honneurs et d'argent, quand

nous avions les yeux plus haut que le ventre oh! alors il n'aurait pas fait bon d'attaquer Papineau et l'attitude du "Canada" et de la "Vigie" aurait fait lever les libéraux en masse, tous pour défendre le "conquérant de nos libertés politiques

LUMIERE ET TENEBRES

Le surintendant de l'instruction a caché la vérité à la Commission Royale

La Commission Royale, présidée par l'éminent professeur Robertson, siégeant récemment à Québec, a interrogé l'Hon. M. de la Bruère, surintendant de l'instruction publique, et, un ami de notre journal, qui assistait à cette pitoyable réunion m'a fait part du pitoyable témoignage rendu par ce pitoyable fonctionnaire.

M. de la Bruère s'est déclaré incapable de répondre à toutes les demandes d'informations formulées par M. Robertson et d'autre part, certaines de ses réponses ont induit la Commission en erreur.

Pour aujourd'hui, je vais relever une affirmation fautive faite délibérément par le surintendant pour cacher la vérité aux Commissaires.

En effet, M. de la Bruère a déclaré, au cours de son interrogatoire, que les institutrices recevaient dans la province de Québec un traitement variant de \$150. à \$200. Il a probablement eu honte de faire la lumière sur la véritable situation.

Or, si nous ouvrons le dernier rapport officiel (1908-1909) à la page XXXVII, nous trouvons bien que les moyennes totales des traitements des 5,556 institutrices brevetées, catholiques et protestantes, se chiffrent à \$176. par année.

Mais si nous analysons ce quotient, nous découvrons autre chose.

Les 5,556 comptées dans le tableau du surintendant comprennent pour la partie catholique: 4,077 institutrices d'écoles élémentaires et 441 institutrices d'écoles modèles et académies. Pour la partie protestante, 732 et 306 respectivement.

Aux pages XXVIII, XXIX et XXX du même rapport, nous trouvons des tableaux récapitulatifs auxquels nous empruntons ce qui suit:

ECOLES ELEMENTAIRES CATHOLIQUES.

Nombre d'institutrices laïques brevetées 4,077
Moyenne des traitements: Dans les villes \$187.
Dans les campagnes \$130.

ECOLES MODELES ET ACADEMIES CATHOLIQUES.

Nombre d'institutrices laïques brevetées 570
Moyenne des traitements: Dans les villes \$196.
Dans les campagnes \$151.

Avant de passer aux statistiques des écoles protestantes, faisons un peu de dissection.

Des 4,077 institutrices mentionnées sous la première rubrique, combien enseignent dans les villes et combien enseignent dans les campagnes? Le surintendant paraît avoir arrangé ses statistiques de façon à nous le laisser ignorer. Toutefois, en analysant les tableaux aux pages 279 et 281 du même rapport, j'arrive à découvrir que Montréal n'en compte que 30 et Québec 15. Ce qui signifie que la moyenne de \$187 s'applique à moins d'une centaine d'institutrices. De sorte que le salaire moyen d'environ 4,000 institutrices n'est que \$130. Nous sommes loin des \$150 à \$200 dont parlait M. de la Bruère.

Jetons maintenant un œil sur les écoles de la minorité:

ECOLES ELEMENTAIRES PROTESTANTES.

Nombre d'institutrices laïques brevetées 732
Moyenne des traitements: Dans les villes \$141.
Dans les campagnes \$220.

ECOLES MODELES ET ACADEMIES PROTESTANTES.

Nombre d'institutrices laïques brevetées 306

Moyenne des traitements: Dans les villes \$465.
Dans les campagnes \$334.

Quelle conclusion tirer de toutes ces statistiques?

La seule, c'est que M. de la Bruère, en affirmant que la moyenne du traitement payé aux institutrices de la province de Québec variait de \$150 à \$200, a commis une grave injustice envers les écoles protestantes et a fardé, sans scrupule, les écoles catholiques.

Le surintendant n'a pas dit aux Commissaires que nous avions 955 institutrices NON DIPLOMÉES qui enseignent dans les écoles de la province de Québec et dont le traitement moyen est de \$114.

Le surintendant n'a pas dit non plus que, dans notre province 366 institutrices seulement avaient des diplômes d'Ecole Normale.

Le surintendant s'est bien gardé de dire au Prof. Robertson que dans des comités comme Charlevoix et Nicolet, la moyenne du traitement des institutrices était de moins de \$100 par année; que dans des comités comme Kamouraska, l'Islet, Rimouski, Temiscouata, Yamaska, Chicoutimi elle se chiffrait à moins de \$110.

Le surintendant a caché tout ce qui pouvait éclairer la Commission sur l'état du corps enseignant dans notre Province.

Le professeur Robertson et ses collègues ont promis de retourner à Québec et ils ont intimé à M. de la Bruère d'avoir à leur fournir toutes les informations qu'ils lui demanderaient.

Nous espérons qu'ils prendront les moyens de lui faire dire la vérité, toute la vérité.

UN ANCIEN INSTITUTEUR

St. X., 1er octobre.

'Les Terrains Viauville, Limitée'

C'est la Fortune qui vous Sourit.

100%

Le capital investi sur cette superbe propriété se doublera par lui-même, et ce, en très peu de temps. Voilà assurément une propriété qui mérite, au moins, d'être étudiée à fond.

100%

C'est du cent pour cent?

Viauville est la Localité d'Avenir

Le centre prochain du meilleur de notre population.

Tout progresse, tout profite, tout s'améliore à Viauville.

C'est la Place des Jeunes

Il reste encore à vendre 575 lots choisis, valant depuis \$425.00 en montant, et payable

10 p. c. COMPTANT et 10 p. c. par AN

Qui ne peut pas profiter de pareille aubaine?

VIAUVILLE est moderne sous tous les rapports; outre son site idéal, cette localité est déjà munie de Trottoirs, Canaux, Gaz, Electricité, Eau, Téléphone, Macadam, Ecoles, Eglises, Etc.

Speculateurs et Capitalistes, voici pour vous une chance de faire fortune avec peu.

LA CALE SECHE, selon la décision du gouvernement, sera construite à Viauville. Ceci veut dire que Viauville va devenir un centre d'activité extraordinaire.

Nos Agents sont toujours sur les lieux.

N. B.—Prenez les tramways Ontario et descendez à la 1ère Avenue, Viauville.

J. G. AVARD & CIE, CHAMBRE 29, ROYAL TRUST BUILDING
TEL. BELL MAIN 6790

NOUS AVONS DES AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DES CLIENTS.

Téléphonez et nous nous ferons un plaisir de vous faire visiter nos Terrains.

OPINIONS

La bousculade dans l'omnibus de la presse

—On a la presse qu'on mérite, disent les misanthropes.

Le peuple est corrompu par la presse versatile, bleu aujourd'hui, rouge demain, prêchant le pour et le contre sur les mêmes questions, sacrifiant tout à la "sensation".

Ainsi soupirent les philanthropes qui croient sincèrement que le germe morbide qui ronge sournoisement notre organisme social, lui est plutôt inoculé.

Nous tournons assurément dans un cercle vicieux, et le meilleur moyen d'en sortir, serait d'assainir notre presse et d'atténuer les effets.

Ce qui compromet le sérieux de nos gazettes c'est l'exploitation systématique de l'ignorance, de la superstition populaire, c'est ce besoin maladif de sensation qu'on excite par tous les moyens.

Le malheur irréparable, c'est qu'on a tué le journalisme pour lui substituer le novellisme, et déshonoré la plus auguste des professions, presque un sacerdoce!

Quel rôle de pitres on fait tenir à nos pauvres plumeurs, tristes pierrots qui agonisent sous leur masque en plâtre, obligés de rebouler au fond de leur âme leur culte à l'idéal, de noyer leurs larmes dans une grimace!

Ils aimeraient le rêve eux aussi, l'idylle sentimentale les hante; cueillir la fleur sauvage, pour en composer une gerbe parfumée, oh! la douce chose.

Mais non, aux trois coups de mallet, ils entrent en scène, rient de leur large rire fendu jusqu'aux oreilles, ti-

rent la langue, agitent leurs jambes maigres dans des pantalons trop larges, se disloquent pour provoquer des applaudissements, et comme "coul", exécutent le saut périlleux...

Et cela tous les soirs! Et personne ne les plaint.

Des gens qui ont fait un cours classique s'imaginent que nos scribes enfourchent Pégase; ils suivent dans un ciel imaginaire leurs randonnées vertigineuses, quand ils n'ont d'autre montre que la rossinante fourbue, rêvée, que l'on aiguillonne en vain, et qui reste morte sous le coup de fouet!

Les voyez-vous priés de redire cent fois la même chose, dans des termes différents, quand tous les lieux communs sont notifiés et les éphémères laudatives épuisées. On a beau triturer les mots on ne peut plus rien tirer: la vache tarie qu'on s'obstine à traire. Il n'y a que la baguette enchanlée d'un Moïse pour faire jaillir une source d'eau vive d'un rocher.

Et songez, si notre évolution en travail allait accoucher d'un héros, si l'un de nos héros accomplissait une action d'éclat, quel désarroi dans le monde journalistique! Comment faire pour célébrer ses exploits, nous avons gaspillé notre poudre à jouer, plus de munitions.

Tout jusqu'ici a été superbe, grandiose, magnifique. Une simple horloge est une pièce d'éloquence, un spectacle imposant devient une apothéose. C'est écrasant, inéffable, inoubliable! L'auteur d'un sonnet à sa "blonde" est sacré poète du premier jet.

Ce qui m'étonne, c'est de voir nos hommes publics aimer à se faire bousculer dans ces omnibus qui ne refusent personne, où se parquent, comme des sardines, le menu peuple, les commerçants véreux, les brasseurs d'affaires louches, etc.

N'est-ce pas humiliant de se condamner à subir la promiscuité de tous les faiseurs de humbug, des monstres de "schemes" qui se servent de la presse pour attirer la foule ici, et là, cette marionnette qu'ils font rir, pleurer, s'enthousiasmer à leur gré, selon les fils qu'ils savent habilement tirer. Hier, elle acclamait Crippen, demain elle se pâmera aux larmes grotesques du pugilisme. On n'aime pas à poser ses lèvres où tout le monde a bu; on ne doit pas être flatté de s'entendre exalter les mêmes termes qui ont servi à faire les panégyriques de tous les cabotins de passage ici, comme des drapeaux sales que l'on hisse à toutes occasions, tristes ou gais, bouffonnes ou solennelles, pour accueillir tantôt un personnage officiel, chamarré d'or, imposant mais vide, tantôt le Nazaren sublime qui a sauvé le monde.

Pour les lèvres du sage, cette coupe doit être un calice d'amertume.

J'attends toujours le geste magnifique qui va repousser ce fiel loin de nous.

De cet instant nous serons sauvés, un nouveau journalisme surgira de cette abjection; qu'ils y pensent ceux qui tiennent nos destinées entre leurs mains.

Paul S. BEDARD.

vre, le directeur actuel, est compétent ou non, si sa méthode est bonne ou mauvaise.

Nous voulons croire M. Lefebvre aussi compétent que bien d'autres professeurs. Aussi, ce n'est pas à sa personnalité qu'il faut s'attaquer.

Le gouvernement ne doit pas s'imaginer avoir rempli tout son devoir quand il fonde des écoles spéciales. Il doit surtout se préoccuper de leur fonctionnement, voir à en donner la direction à de véritables professeurs et se rendre compte des résultats. Or, c'est ce qu'on ne fait pas et c'est ce qu'on n'a pas fait.

Le "Pays" croit pouvoir affirmer que l'enseignement actuel de la coupe et de la couture dans la province de Québec est absolument nul.

LE MAIRE GUERIN

Une question qui s'impose

De l'Indépendant:

"D'après 'Madeleine' on n'a pas compris qu'on faisait un faux pas en élisant le docteur Guérin à la veille du Congrès Eucharistique."

Si la chose ne fut pas comprise là-bas, elle le fut aux Etats-Unis, et nous pouvons nous rendre le témoignage d'avoir, plusieurs semaines avant les élections, mis les citoyens français de la métropole canadienne en garde contre leur enthousiasme pour le Dr Guérin.

Nous avons fait ressortir dans le temps l'effet que produirait infailliblement sur les hauts dignitaires étrangers, romains et autres, la présence d'un Irlandais à la tête de l'administration municipale de Montréal, et nous avons même écrit que si la nomination de l'archevêque d'Ottawa ne se faisait pas avant le Congrès Eucharistique, elle irait certainement à un ecclésiastique irlandais.

Il ne fallait pas être grand prophète pour prévoir ce qui est arrivé: il suffisait de connaître le rêve des Irlandais, qui est de dominer tous les éléments catholiques dans l'Amérique du Nord.

Cette ambition leur paraît légitime. Mais les fidèles franco-américains et autres se laisseront-ils déjouer, sans faire une résistance énergique, de ce qu'ils ont de plus sacré au monde après la foi, c'est-à-dire la langue de leurs pères?

Telle est la question qui s'impose avec plus de force que jamais à l'attention de tous les catholiques non-anglophones du Canada et des Etats-Unis.

—)(—

LA "LIBRE PAROLE" ET LES JUIFS

La "Libre Parole" de Québec, est un des organes "castors" qui travaillent à abrutir la population de la province de Québec.

Ce journal s'emploie particulièrement, depuis quelque temps, à une campagne de haine et de préjugés contre les Israélites.

L'un de ses derniers articles intitulé "Sins aux Juifs" trahit une détestable tournure d'esprit qui n'est ni de notre temps ni de notre démocratie.

La "Libre Parole" en veut aux Juifs parce qu'ils sont Juifs. Peut-on être plus intolérant et plus étroit?

La population israélite est connue pour sa moralité, sa sobriété, ses habitudes d'économie et son esprit religieux. Mais cela importe peu à la feuille québécoise et elle chauffe sa clientèle en criant toujours et quand même "Sins aux Juifs".

Si une dizaine de mille Juifs pouvaient aller s'établir à Québec, ça dévorerait peut-être les vens qui croient aux prêches de la "Libre Parole" et qui pensent qu'il vaut mieux reculer qu'avancer.

A JOLIETTE

Une victoire à la Pyrrhus

(Correspondance spéciale au "Pays")

Joliette, 5 Octobre.—Le "Devoir" a cru devoir célébrer le prétendu triomphe de M. Tellier à la suite du referendum que nous avons eu ces jours derniers, concernant certaines réformes municipales.

M. Tellier a gagné, c'est vrai, mais par une majorité de 26 voix seulement sur un total d'environ 800 votants.

M. Tellier a fait de la politique dans ce referendum et il a mis en ligne tous ses partisans.

Vingt-six voix de majorité, c'est tout ce qu'il a pu obtenir dans une ville qui généralement lui donnait une majorité de 175 à 200 voix.

Cette victoire est considérée ici comme un désastre pour le chef de l'opposition.

—)(—

UNE PROTESTATION

D'un vétéran de la guerre des Feniers

Montréal, le 3 octobre 1910

M. le rédacteur du "Pays" Je suis un ancien soldat, j'ai 21 ans de service dans l'armée active, mais vraiment quand je vois la façon dont le gouvernement traite les vieux militaires, je ne puis conseiller aux jeunes gens de s'engager dans l'armée.

Aux soldats qui ont combattu pour l'Angleterre en Afrique, on accorde des terres, mais pour ceux qui ont sauvé le pays de l'invasion fénnienne, on ne juge pas à propos de faire droit à leurs justes revendications.

Après cela, étomonne-nous à quel sur la marine soit impopulaire chez les Canadiens-Français.

P. PROUX,
306 St-Christophe

PARLONS FRANÇAIS

Monsieur le Rédacteur, Un grand nombre de familles anglaises, surtout parmi la noblesse, ont, comme nous, pour ancêtres des Normands ou des Bretons. Quelques-uns d'entre eux Anglais le savent, mais plusieurs de ceux qui viennent en ce pays paraissent se donner une peine infinie pour l'oublier. Quant à ceux qui sont allés s'échouer dans Ontario tout bonnement de la cuisine de Jupiter.

Pour l'Irlandais, c'est encore plus extraordinaire. Il croit qu'il est descendu du ciel tout simplement. Mais il faut avouer que la descente a dû être longue puisqu'il n'avait plus hélas! rien de l'étre céleste quand il est arrivé parmi nous.

Il nous faut cependant vivre dans un contact journalier avec tous ces braves gens.

C'est pourquoi je conseille à mes compatriotes d'apprendre l'anglais, ne serait-ce que pour expliquer à quelques-uns des fils d'Albion ou à quel enfant de la verte Erin ce que veulent dire les nobles devises françaises de l'Angleterre, comme celle-ci par exemple: Dieu et mon droit!

Apprenez l'anglais, mais parlez le français. Oui, autant que possible et le plus souvent que possible parlez le français, n'en déplaise à Messieurs Fallon et Gauthier et autres et Honnisi soit qui mal y pense!

Montréal, 4 octobre 1910 P. C.

—)(—

Entre pique-assiettes:

—Moi, je ne manque jamais une invitation à dîner.

—C'est d'ailleurs la plus "alimentaire" des politesses.

UNE RUADE

Le "Pays" défend avec sincérité les droits de la langue française contre l'arbitraire et l'injustice de l'épiscopat irlandais.

Le "Devoir" voulant être seul à combattre pour les causes justes, nous lance la ruade suivante:

Le "Pays" verse dans le patriotisme, ces jours-ci. Il doit être à moitié quelque sale affaire!

On a la mentalité mesquine et méchante dans le camp de M. Bourassa.

—)(—

AVIS DE CESSION

Re: J. E. BOUVIER, Marchand, 532 rue Centre, Montréal.

Avis est par les présentes donné que le sus-nommé nous a fait une cession volontaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Tout créancier devra faire sa réclamation dans les trente jours de cet avis, afin d'assurer sa collocation sur la feuille de dividende.

CHARTRAND & TURGEON
Cessionnaires.
55 St-François-Xavier.
Montréal 7 octobre 1910. 1 ins.

GRATIS

Brochure traitant des Maladies des Femmes

Périodes douloureuses, Retards, Etc.

Traitement LOBEL, 808 St-André

MONTREAL, Canada

KODAKS

CAMERAS.—Si vous voulez un bon camera, voyez ceux de Huttig, munis des lentilles Goerz. Développement et impression. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal.

37-38-39-40

Pharmacie J. Hirtz

ANGLE DES RUES CRAIG ET COTE DE LA PLACE D'ARMES

Ordonnances Françaises, Anglaises, Allemandes et étrangères une spécialité. Parfumeries, savons, articles de toilette, etc.

Joseph Fortier

Enregistreur
Fabricant-Papetier, Négociant et Fournisseur de Bureau

Atelier de Reliure, Typographie, Gaufre et Relief.

Magasin de Papeterie Mercantile, Exportation, Fabrication, Importation.

210 NOTRE-DAME OUEST, Côté St-Pierre

I. L. LAFLEUR

LIMITES

IMPORTATEURS DE
Quincailleries, Peintures, Verres, Vernis, etc. Aussi Chaloupes et Yachts à Gazoline, Moteurs à Gazoline VIM

Bateaux en acier "MULLIN"

882-886 Notre-Dame O. Montréal
48 à 87 rue Dupré

Occasions DU Lundi

Deux paires pour le prix d'une

Nouvelles Bottines d'Automne pour Dames

Bottines de \$3. à \$5.50 pour Dames.

Toutes les plus nouvelles formes d'automne et d'hiver. Entre autres: cuir: poulain verni, veau gun metal, veau tan de Russie, chevreau vieillie, veau bronze et autres. Aussi, en poulain verni et en gun metal avec haut de drap noir ou gris. A bouts ordinaires ou rapportés. Aussi, nouvel effet d'empeigne courte. Semelles cousues à la main. Toutes les hauteurs de talons et formes de bouts. Toutes pointures.

\$1.89

BOSTON SHOE STORE
Coin Ste-Catherine et Mansfield.

LA HERNIE

Que tous les berniers, tourmentés par des bandages à ressort de tous genres, ou déçus par l'impuissance des ceintures soi-disant élastiques, aillent se confier aux soins de M. A. Claverie, le distingué spécialiste de Paris, dont les appareils sont reconnus par les plus hautes personnalités médicales POUR LA PERFECTION DE L'APPAREIL HERNIAIRE, hors de toute comparaison avec n'importe lequel des bandages existants.

Les appareils de A. Claverie sont LES SEULS qui puissent contenir n'importe quelle hernie d'une façon parfaite, sans causer de douleur ni de gêne, et qui puissent être portés la nuit, (condition indispensable de tout traitement sérieux).

LES SEULS qui soient établis suivant les données de la science médicale, en vue de la guérison par la cure palliative.

950.000 MALADES de tous les pays du monde portent les appareils de A. Claverie: c'est une garantie qu'aucun autre bandage ne peut donner.

M. A. Claverie, fils, reçoit son brevet St-Denis (près Rocher). Les lundis, jeudis et samedis, de 11-2 heures à 5 heures, et les mardis, mercredis et vendredis de 8-1-2 heures à 5 h., à midi et de 7 heures à 8 heures.

Renseignements et consultation gratuits. Discrétion

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIPS LIMITED.



**Royal
Edward
Royal
George**

LA LIGNE ROYALE
La ligne rapide de la Malie Royale entre Montréal
et le Grand Brotagne.

Turbiniens à triple hélice,
12,000 Tonnes.

De Montréal.
Départs
De Montréal.
Départs

Royal Edward, 13 oct.
Royal George, 17 oct.
D'HALIFAX: 18 oct. à 7 heures.
Renseignements supplémentaires sur demande à tout Agent Maritime, Guy Tombs,
Agent Général, 111, rue St-Jacques, Montréal.

AUX Messieurs qui desirerent des Chambres pres de leurs Affaires

Au-dessus du St-Régis, se trouvent 25 appartements, et des chambres d'un
agencement élégant pour messieurs seuls.

Comme situation, confort et agencement, c'est tout ce que peut désirer un
homme d'affaires.

Restaurant ouvert de midi à minuit.—Luncheons, Diners, Sou-
pers—Repas à la carte à toutes heures, de midi à la fermeture.

The ST. REGIS, TELEPHONE UP 5071.

Le Restaurant de...

l'Hotel Windsor

L'on peut y faire préparer des
Lunchs et Diner particuliers.

En s'adressant au Maître d'Hotel.

Les Pilules Moro

POUR LES HOMMES

Hommes

soyez forts. La faiblesse chez les hommes n'attire
que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne,
conservez-la; si vos reins sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous
en aurez besoin pour la lutte; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent
le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si
votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes
gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les
mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui a ja-
mais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons en-
ivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le
seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles
ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pou-
voir guérir sûrement et rapidement il faut qu'un remède soit une spécialité,
et nos Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

DYSPEPSIE
Chez les hommes

Si votre digestion va mal, si votre estomac vous
fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier,
sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous,
c'est une cause d'ennuis et de malaises pour vous,
c'est une cause d'ennuis et de malaises pour vous,

Mal de reins
Chez les hommes

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du
mal de reins, de rhogons; presque tous, de
temps à autre, ont, soit des douleurs de dos ou
des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et natu-
rel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les
plus prononcées, contre inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner
et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

RHUMATISME
Chez les hommes

Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un
grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et
rayonnants de santé, et ils les rend impuissants
comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard; ses assauts sont
fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne; les
Pilules Moro agissent promptement sûrement et guérissent toutes les dou-
leurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus pronon-
cées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Nerfs affaiblis par
Mauvaise conduite
Chez les hommes

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excel-
lence contre les résultats des mauvaises habitudes,
des abus de jeunesse et des excès de l'âge mûr,
tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse
organique, épuisements nerveux, varicocèle. L'af-
faiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants,
et le sentiment de la déchéance est la mort de l'ambition, de l'espérance;
il fait surgir le désespoir et il a pour cortège une multitude de symptômes
suivants: Maux de tête, épuisement des relations ordinaires, défaut de
confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit
à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abatement, ceux qui souffrent
trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant,
les seront guéris, et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et pro-
fitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis
elles stimulent les forces latentes de la nature.

Consultations
Gratuites
Pour les hommes

Tous les jours de la semaine, excepté le diman-
che, les Médecins de la Compagnie Médicale
Moro donnent des consultations gratuites au No
272 rue Saint-Denis, Montréal. C'est là que
vous recevrez, absolument pour rien, des con-
seils qui vous aideront à reconquérir votre santé
et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux États-
Unis ou à l'étranger, ou si, pour toute autre raison, vous ne pouvez venir
à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnerons par lettre sont
aussi avantageux que ceux que nous vous donnerons de vive voix. Les Pilules
Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons
sur la maille, sur réception du prix, 50 c la boîte, ou six boîtes pour
2.50. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue
Saint-Denis, Montréal.

LE PACIFIQUE
CANADIEN

Tarifs réduits

Du 15 Septembre au 15 Octobre
1910, inclusivement

Tarifs réduits de seconde classe pour
colons de Montréal à
VICTORIA, SPOKANE,
VANCOUVER, VICTORIA,
SEATTLE, PORTLAND \$47.70

DU 1er AU 15 OCTOBRE

SAN FRANCISCO, LOS
ANGELES, SAN DIEGO
MEXICO CITY MEX. \$49.00
Prix réduits pour toutes autres sta-
tions.

CHARS DE TOURISTES

Départs de Montréal tous les jours,
dimanches compris à 10.30 p.m. pour
Winnipeg, Calgary et Vancouver. Prix
de la couchette pour Winnipeg \$4.00,
Calgary, \$6.50; Vancouver \$9.00.

BUREAU DES BILLETS EN VIL-
LE: 218 rue Saint-Jacques, Tel. Main
3732-3733 ou aux gares Windsor et Vi-
gier.

Quebec, Montreal
& Southern Ry.

Des trains partant de la gare Bon-
aventure pour Vancouver, Verchères,
Cottreux, St-Roch, Sorel, Yamaka,
St-François du Lac, Pierreville,
Labale, Nicolet, St-Gregoire, Bécancour,
Gentilly, Bequets, Fortierville,
comme suit: 7.45 a.m. et 4.50 p.m.
Le dimanche pour Nicolet et les sta-
tions intermédiaires à 8.30 a.m. Prix
réduits bons pour le samedi et le
dimanche, pour revenir le lundi,
jusqu'au premier octobre.

Naperville Jct. Railway

Un train part de la gare Windsor
tous les jours sauf le dimanche à
4.30 p.m., pour St-Edouard, Napier-
ville, Lacolle et Roules Point.

Billets en vente aux guichets des
billets de Grand Tronc pour les en-
croisements des trains partant à la
gare Bonaventure et aux guichets du C.
P. R., pour Naperville Jct. Ry.

D. I. ROBERTS,
Gérant général, Montréal.

R&ONAVCO
CITY TICKET OFFICE
128 ST. JAMES ST. POST OFFICE

Service de Bateau

CHAUFFAGE A VAPEUR ET
ECLAIRAGE A L'ELECTRICITE
LIGNE DE HAMILTON-TORONTO-
MONTREAL (via les Mille Îles et la
Baie de Quinté). Le vapeur "Bellevil-
le" part tous les vendredis à 7 heures
p.m.—LIGNE DE QUEBEC.—Les ba-
teaux partent tous les jours, à 7 p.m.
LIGNE DU SAGUENAY.—Les ba-
teaux partent de Québec, les mardis
mercredi, vendredi et samedi à 8 a.m.

Pourquoi souffrir de
Constipation lors-
que vous avez l'Eau
Purgative

"RIGA"
pour vous
guérir:
Insistez pour
l'avoir
En vente partout

Nos dents sont très belles
naturelles, garanties
INSTITUT DENTAIRE
RANKO-AMERICAIN
incorporé, 152 rue St-
Denis, Montréal.

Amerson & Robinson
Présente aux gens
qui ont des dents
malades, un service
d'argent à 100-
150-200-250-300-
350-400-450-500-
550-600-650-700-
750-800-850-900-
950-1000-1100-1200-
1300-1400-1500-1600-
1700-1800-1900-2000-
2100-2200-2300-2400-
2500-2600-2700-2800-
2900-3000-3100-3200-
3300-3400-3500-3600-
3700-3800-3900-4000-
4100-4200-4300-4400-
4500-4600-4700-4800-
4900-5000-5100-5200-
5300-5400-5500-5600-
5700-5800-5900-6000-
6100-6200-6300-6400-
6500-6600-6700-6800-
6900-7000-7100-7200-
7300-7400-7500-7600-
7700-7800-7900-8000-
8100-8200-8300-8400-
8500-8600-8700-8800-
8900-9000-9100-9200-
9300-9400-9500-9600-
9700-9800-9900-10000-
10100-10200-10300-10400-
10500-10600-10700-10800-
10900-11000-11100-11200-
11300-11400-11500-11600-
11700-11800-11900-12000-
12100-12200-12300-12400-
12500-12600-12700-12800-
12900-13000-13100-13200-
13300-13400-13500-13600-
13700-13800-13900-14000-
14100-14200-14300-14400-
14500-14600-14700-14800-
14900-15000-15100-15200-
15300-15400-15500-15600-
15700-15800-15900-16000-
16100-16200-16300-16400-
16500-16600-16700-16800-
16900-17000-17100-17200-
17300-17400-17500-17600-
17700-17800-17900-18000-
18100-18200-18300-18400-
18500-18600-18700-18800-
18900-19000-19100-19200-
19300-19400-19500-19600-
19700-19800-19900-20000-
20100-20200-20300-20400-
20500-20600-20700-20800-
20900-21000-21100-21200-
21300-21400-21500-21600-
21700-21800-21900-22000-
22100-22200-22300-22400-
22500-22600-22700-22800-
22900-23000-23100-23200-
23300-23400-23500-23600-
23700-23800-23900-24000-
24100-24200-24300-24400-
24500-24600-24700-24800-
24900-25000-25100-25200-
25300-25400-25500-25600-
25700-25800-25900-26000-
26100-26200-26300-26400-
26500-26600-26700-26800-
26900-27000-27100-27200-
27300-27400-27500-27600-
27700-27800-27900-28000-
28100-28200-28300-28400-
28500-28600-28700-28800-
28900-29000-29100-29200-
29300-29400-29500-29600-
29700-29800-29900-30000-
30100-30200-30300-30400-
30500-30600-30700-30800-
30900-31000-31100-31200-
31300-31400-31500-31600-
31700-31800-31900-32000-
32100-32200-32300-32400-
32500-32600-32700-32800-
32900-33000-33100-33200-
33300-33400-33500-33600-
33700-33800-33900-34000-
34100-34200-34300-34400-
34500-34600-34700-34800-
34900-35000-35100-35200-
35300-35400-35500-35600-
35700-35800-35900-36000-
36100-36200-36300-36400-
36500-36600-36700-36800-
36900-37000-37100-37200-
37300-37400-37500-37600-
37700-37800-37900-38000-
38100-38200-38300-38400-
38500-38600-38700-38800-
38900-39000-39100-39200-
39300-39400-39500-39600-
39700-39800-39900-40000-
40100-40200-40300-40400-
40500-40600-40700-40800-
40900-41000-41100-41200-
41300-41400-41500-41600-
41700-41800-41900-42000-
42100-42200-42300-42400-
42500-42600-42700-42800-
42900-43000-43100-43200-
43300-43400-43500-43600-
43700-43800-43900-44000-
44100-44200-44300-44400-
44500-44600-44700-44800-
44900-45000-45100-45200-
45300-45400-45500-45600-
45700-45800-45900-46000-
46100-46200-46300-46400-
46500-46600-46700-46800-
46900-47000-47100-47200-
47300-47400-47500-47600-
47700-47800-47900-48000-
48100-48200-48300-48400-
48500-48600-48700-48800-
48900-49000-49100-49200-
49300-49400-49500-49600-
49700-49800-49900-50000-
50100-50200-50300-50400-
50500-50600-50700-50800-
50900-51000-51100-51200-
51300-51400-51500-51600-
51700-51800-51900-52000-
52100-52200-52300-52400-
52500-52600-52700-52800-
52900-53000-53100-53200-
53300-53400-53500-53600-
53700-53800-53900-54000-
54100-54200-54300-54400-
54500-54600-54700-54800-
54900-55000-55100-55200-
55300-55400-55500-55600-
55700-55800-55900-56000-
56100-56200-56300-56400-
56500-56600-56700-56800-
56900-57000-57100-57200-
57300-57400-57500-57600-
57700-57800-57900-58000-
58100-58200-58300-58400-
58500-58600-58700-58800-
58900-59000-59100-59200-
59300-59400-59500-59600-
59700-59800-59900-60000-
60100-60200-60300-60400-
60500-60600-60700-60800-
60900-61000-61100-61200-
61300-61400-61500-61600-
61700-61800-61900-62000-
62100-62200-62300-62400-
62500-62600-62700-62800-
62900-63000-63100-63200-
63300-63400-63500-63600-
63700-63800-63900-64000-
64100-64200-64300-64400-
64500-64600-64700-64800-
64900-65000-65100-65200-
65300-65400-65500-65600-
65700-65800-65900-66000-
66100-66200-66300-66400-
66500-66600-66700-66800-
66900-67000-67100-67200-
67300-67400-67500-67600-
67700-67800-67900-68000-
68100-68200-68300-68400-
68500-68600-68700-68800-
68900-69000-69100-69200-
69300-69400-69500-69600-
69700-69800-69900-70000-
70100-70200-70300-70400-
70500-70600-70700-70800-
70900-71000-71100-71200-
71300-71400-71500-71600-
71700-71800-71900-72000-
72100-72200-72300-72400-
72500-72600-72700-72800-
72900-73000-73100-73200-
73300-73400-73500-73600-
73700-73800-73900-74000-
74100-74200-74300-74400-
74500-74600-74700-74800-
74900-75000-75100-75200-
75300-75400-75500-75600-
75700-75800-75900-76000-
76100-76200-76300-76400-
76500-76600-76700-76800-
76900-77000-77100-77200-
77300-77400-77500-77600-
77700-77800-77900-78000-
78100-78200-78300-78400-
78500-78600-78700-78800-
78900-79000-79100-79200-
79300-79400-79500-79600-
79700-79800-79900-80000-
80100-80200-80300-80400-
80500-80600-80700-80800-
80900-81000-81100-81200-
81300-81400-81500-81600-
81700-81800-81900-82000-
82100-82200-82300-82400-
82500-82600-82700-82800-
82900-83000-83100-83200-
83300-83400-83500-83600-
83700-83800-83900-84000-
84100-84200-84300-84400-
84500-84600-84700-84800-
84900-85000-85100-85200-
85300-85400-85500-85600-
85700-85800-85900-86000-
86100-86200-86300-86400-
86500-86600-86700-86800-
86900-87000-87100-87200-
87300-87400-87500-87600-
87700-87800-87900-88000-
88100-88200-88300-88400-
88500-88600-88700-88800-
88900-89000-89100-89200-
89300-89400-89500-89600-
89700-89800-89900-90000-
90100-90200-90300-90400-
90500-90600-90700-90800-
90900-91000-91100-91200-
91300-91400-91500-91600-
91700-91800-91900-92000-
92100-92200-92300-92400-
92500-92600-92700-92800-
92900-93000-93100-93200-
93300-93400-93500-93600-
93700-93800-93900-94000-
94100-94200-94300-94400-
94500-94600-94700-94800-
94900-95000-95100-95200-
95300-95400-95500-95600-
95700-95800-95900-96000-
96100-96200-96300-96400-
96500-96600-96700-96800-
96900-97000-97100-97200-
97300-97400-97500-97600-
97700-97800-97900-98000-
98100-98200-98300-98400-
98500-98600-98700-98800-
98900-99000-99100-99200-
99300-99400-99500-99600-
99700-99800-99900-100000-
100100-100200-100300-100400-
100500-100600-100700-100800-
100900-101000-101100-101200-
101300-101400-101500-101600-
101700-101800-101900-102000-
102100-102200-102300-102400-
102500-102600-102700-102800-
102900-103000-103100-103200-
103300-103400-103500-103600-
103700-103800-103900-104000-
104100-104200-104300-104400-
104500-104600-104700-104800-
104900-105000-105100-105200-
105300-105400-105500-105600-
105700-105800-105900-106000-
106100-106200-106300-106400-
106500-106600-106700-106800-
106900-107000-107100-107200-
107300-107400-107500-107600-
107700-107800-107900-108000-
108100-108200-108300-108400-
108500-108600-108700-108800-
108900-109000-109100-109200-
109300-109400-109500-109600-
109700-109800-109900-110000-
110100-110200-110300-110400-
110500-110600-110700-110800-
110900-111000-111100-111200-
111300-111400-111500-111600-
111700-111800-111900-112000-
112100-112200-112300-112400-
112500-112600-112700-112800-
112900-113000-113100-113200-
113300-113400-113500-113600-
113700-113800-113900-114000-
114100-114200-114300-114400-
114500-114600-114700-114800-
114900-115000-115100-115200-
115300-115400-115500-115600-
115700-115800-115900-116000-
116100-116200-116300-116400-
116500-116600-116700-116800-
116900-117000-117100-117200-
117300-117400-117500-117600-
117700-117800-117900-118000-
118100-118200-118300-118400-
118500-118600-

Grandes fêtes civiques

La ville de Caen glorifie le travail

La jeunesse des écoles honore la vieillesse et le travail ; elle prête le serment civique devant le buste de la République

La municipalité de Caen ayant décidé de consacrer un jour chaque année, à la glorification du Travail, la première de ces fêtes laiques a eu lieu l'autre dimanche, au milieu d'une foule considérable. Jamais à Caen on ne vit pareil enthousiasme, pareille félicité de fraternité.

En instituant la fête du Travail, le conseil municipal de Caen n'a rien innové ; il a renoué plutôt une tradition républicaine. Autrefois, en effet, de 1790 à l'an VIII, les Français, chaque année, commémoraient quelque date civique ou patriotique, célébrant dans la communion intime des cœurs, les fastes de la vie publique et les fastes de la vie privée. Ainsi, ils ont eu, après la fête de la Fédération, celle de la souveraineté du peuple, la fête de la victoire et de la reconnaissance, celle de la fondation de la République, la fête de la paix, la fête de l'agriculture, la fête de la liberté.

Ces fêtes, où décollait la simplicité antique, ont heureusement inspiré la municipalité caennaise.

Après une visite à l'hospice et à l'hôpital, une cérémonie très touchante, présidée par M. Henry Chéron, eut lieu à l'Hôtel de Ville : la distribution des récompenses aux vieux travailleurs de la cité.

Le député de Caen prononça, à cette occasion, un éloquent discours, dont voici le passage essentiel :

« A l'armée du mal, opposons l'armée du bien.

Vous allez la voir défiler tout à l'heure, citoyens. Sous les derniers rayons du soleil de fructidor, devant le conseil des anciens composé de tous les vieillards de Caen, nos petits Caennais, nos mutualistes, nos prévoyants, nos vétérans patriotes, vont saluer le drapeau de la France.

Pour ne pas comprendre ce que signifiait cette cérémonie, il faudrait ne pas être Français.

Notre drapeau, bleu comme l'azur, blanc comme la pureté du cœur de la France, rouge comme le sang de nos aïeux versé à flots sur les champs de bataille pour la liberté, notre drapeau c'est l'étoile qui nous guide à travers la vie, il est la nation, il est la France. Il est la République une et indivisible. Ce sont ces couleurs qui ont flotté sur les ruines de la tyrannie, la gloire a couru dans ses plis à travers le monde. Cette gloire, respectons-la, quels que soient ceux qui nous l'ont donnée. Car il faut de la gloire à un pays. Nous autres patriotes, nous n'accepterons pas pour la France le rôle d'une nation résignée et renonçant à ses espérances. Nous sommes pour la plus grande patrie. Nous voulons l'accroître par les vertus de ses enfants, par le courage de ses soldats, par la puissance de ses armes.

Nous entrerons dans la carrière. Vieillards qui nous avez donné l'exemple d'une vie pure et probe ; travailleurs auxquels ni les soucis ni la souffrance n'ont fait tomber l'outil de la main ; anciens soldats qui portez comme une fleur d'immortelle la médaille militaire à la boutonnière ; et

vous autres aussi, chers aïeux de 1792 dont il me semble que l'âme généreuse et enflammée ensoleille cette fête, nous essaierons d'être dignes de vous.

Travail, bonté, probité, patriotisme seront notre devise comme ils furent la vôtre.

Nous aurons au cœur la passion de la liberté comme vous l'avez eue. Nous dirons aux petits ce que vous avez dit à nous-mêmes. Nous leur montrerons le passé avec ses fiertés sublimes, avec ses douleurs encore saignantes. Nous tournerons leurs regards vers l'immanente justice. Nous aimerons notre chère France d'un amour si ardent que nous lui offrirons sans faiblir la vie que nous avons eue à peu acquise au milieu de ses vertes bosquets. Nous serons des citoyens sans peur, sans reproche, des soldats toujours, de braves gens et des gens braves comme le furent les ancêtres qui après avoir eulbuté les Bastilles, ont eulbuté les ennemis de la patrie.

Puis, dans la grande prairie de Caen qu'un poète a justement appelée « le camp du drap vert », se déroula une imposante manifestation civique et patriotique, l'hommage des enfants aux vieillards et le serment de fidélité à la patrie.

Les enfants de la ville, garçons et filles, portant des corbeilles de fleurs, s'avancèrent vers les tribunes où sont massés les vieillards, riches et pauvres, et adressant aux grands-pères et aux grands-mères, tout émus par ce geste touchant, un compliment dont les accents attendris font verser plus d'une larme. Quand ils ont repris leur place dans le rang, tous ces enfants des écoles, conduits par leurs maîtres et maîtresses, défilent devant le buste de la République, entouré par les vétérans et les sociétés locales.

Mais voici l'instant solennel. Garçons et filles s'arrêtent devant les drapeaux déployés. Les fanfares sonnent aux champs, les musiques jouent le Chœur des Girondins. Un jeune garçon se détache des rangs et au nom de ses camarades, récite le « Serment de fidélité à la patrie » :

« En face de nos aïeux, devant les élus de la cité, à l'ombre du drapeau, nous jurons, nous, les enfants de la ville de Caen, d'aimer, de servir, de défendre la patrie, de faire tout ce qui dépendra de nous pour qu'elle soit toujours plus forte, plus puissante et plus respectée.

Nous jurons de méconnaître quiconque la méconnaîtrait, de combattre quiconque la combattrait ; de ne rien souhaiter pour nous-mêmes, qui ne profite d'abord à sa grandeur ; de tout lui sacrifier, au contraire, y compris notre vie, si elle la réclamait un jour.

Nous jurons fidélité à l'armée, sauvegarde et espoir de la nation.

Jeunes gens, nous serons heureux de prendre place dans ses rangs ; plus tard, fiers de lui avoir appartenu, nous ne permettrons à personne de porter l'outrage contre elle.

Nous jurons d'aimer et de servir passionnément le drapeau tricolore, le

seul qui symbolise notre patrie ; de le suivre partout où il faudra, puisque la France est parfois où il est.

Nous jurons de toujours honorer, aimer et servir nos parents, qui nous ont élevés au prix de tant de sacrifices, d'être attentifs à leurs besoins et à consoler leur vieillesse.

Nous jurons d'être des citoyens respectueux de l'ordre et de la loi, de défendre la liberté, non pas seulement pour nous, mais pour les autres ; de repousser de notre cœur tout sentiment de haine ou d'égoïsme, de secourir les faibles, d'aider les malheureux et de travailler de toutes nos forces à accroître la dignité de nos semblables et la nôtre.

Nous jurons de développer en nous toutes les énergies, de tout demander à l'effort, prenant pour règle de vie quotidienne de n'accomplir aucun acte qui ne puisse être donné en exemple aux autres hommes.

Et nous jurons enfin lorsque nous serons devenus à notre tour, des chefs de famille, de graver au cœur de nos enfants les sentiments patriotiques et civiques que nos aïeux nous ont transmis à nous-mêmes.

A son tour, une jeune fille s'avance et dit d'une voix harmonieuse :

« Et nous, jeunes filles, nous nous associons au serment que viennent de prêter nos frères.

Nous jurons, nous aussi, fidélité à la Patrie, que nous aimons de toutes nos forces et dont nous voulons révéler le charme et la tendresse.

Lorsque, plus tard, nous serons des mères de famille, nous enseignerons à nos fils ces vertus des forts qui s'appellent le courage, la discipline, le sacrifice de soi-même au pays ; nous en ferons des soldats et des citoyens.

Nous jurons d'être Françaises et braves comme Jeanne la Lorraine et, en travaillant à l'union des cœurs, de continuer, après elle, l'unité de la Patrie.

Nous jurons, si la nation devait lutter un jour pour sa défense, de servir à notre manière le drapeau, en attendant par notre dévouement, notre esprit de solidarité, notre sollicitude, les conséquences inévitables de la guerre.

Nous jurons d'apporter au foyer tous les dévouements et tous les exemples : d'y assurer, autour de nous l'affection et le respect, d'y perpétuer les saintes traditions de la famille.

Nous jurons d'être bonnes, patientes, aimantes, généreuses, d'aider les faibles et les orphelins, de secourir les malades.

Nous jurons enfin d'être, dans la nation, celles qui fortifient et consolent, ramènent l'espoir, affermissent l'espérance.

Nous jurons d'y assurer la paix et la concorde par la dignité et la bonté.

Toute l'assistance applaudit avec enthousiasme, puis l'on retourne en cortège à l'Hôtel de Ville. La foule acclame une dernière fois vieillards et bambins et se disperse.

Le Club Athlétique Canadien

(Incorporé par le Statut de Québec de 1908.)

CAPITAL, \$100,000

Stock ordinaire, à \$10 l'action, \$100,000

Stock préférentiel, à \$10 l'action, accumulation de 8 p. c. 50,000

DE CE

3000 actions ont déjà été souscrites, et un montant de \$19,930 a été complètement payé.

UNE OFFRE AU PUBLIC

Le Club Athlétique Canadien, qui vient de se réorganiser sur des bases absolument solides avec un bureau de direction consciencieux, entreprenant et entièrement fiable, fait l'offre au public de 2400 actions à \$10 chacune, à des conditions qui satisferont les plus exigeants : 10 p. c. comptant et 10 p. c. payables tous les trois mois.

(On peut souscrire en s'adressant au secrétaire-trésorier, G. W. Kendall, ou à Henri Hebert, Chambre 48, No. 97 rue St-Jacques. Tél. Main 4567. Le soir, on peut s'adresser chez G. W. Kendall, 544 rue Sherbrooke Est. Téléphone Est : 3813.)



Découpez ce Coupon et envoyez-le à la Chambre 48, No. 97 rue St-Jacques, avec le montant d'argent requis

Le nouveau bureau de direction du Club Athlétique Canadien incorporé se compose comme suit

Président honoraire, M. Arthur Berthiaume, avocat et gérant-général de la "Presse."

Président actif, M. Hector Bissailon, de la société légale Bissailon et Brossard,

Vice-Président, M. U. P. Boucher, ingénieur civil.

Secrétaire-Trésorier, M. G. W. Kendall, promoteur.

Directeurs : MM. F. X. De Grandpré, gérant de la Compagnie Debenhams ; Napoléon Dorval, marchand de chaussures et ancien trésorier du National ; Raphael Ouimet, rédacteur sportif à la "Patrie" ; Joseph Catarrich, agent de publicité.

Pour les prochains 10 jours seulement (en payant 20 p. c. comptant et 20 p. c. tous les trois mois.)

UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

- 10— Aux personnes qui souscriront, d'ici à vingt jours, le montant de 5 actions, soit \$50, un billet gratuit d'admission au Parc Sohmer, pour toutes les attractions offertes par le Club, durant la saison, leur sera octroyé. Ce billet se vend régulièrement \$5.00
- 20— Les personnes qui souscriront 20 actions, soit un montant de \$200, recevront un billet de saison au Parc Sohmer, valant \$10. Grâce à ce permis, elles pourront se placer dans n'importe quel endroit du Parc, sur l'estrade.
- 30— Les personnes qui souscriront 20 actions, soit \$200, pourront retenir un siège d'estrade, à leur choix, qui leur sera réservé pendant toute la durée de la saison. Un abonnement semblable se vend \$20, régulièrement.

De plus on remettra à ces personnes un certificat leur donnant droit, à elle ou à un membre de leur famille, à tous les privilèges du gymnase qui va s'ouvrir le 1er novembre.

Les personnes qui souscriront 50 actions soit \$500, deviendront membres à vie, elles auront droit à tous les privilèges du gymnase et de plus LEUR VIE DURANT elles auront un siège réservé à leur choix, à toutes les séances athlétiques que le club donnera au Parc Sohmer ou dans son gymnase, qui est actuellement en construction au coin des rues Saint André et Sainte-Catherine.

LE NOUVEAU GYMNASSE

Il est actuellement en construction à l'angle des rues Sainte-Catherine et St-André et ce sera sûrement le plus beau gymnase qui sera au Canada.

NOS COMPATRIOTES D'ESSEX

Le mouvement catholique dans le diocèse de London : pertes des catholiques anglais ; gain des catholiques canadiens-français

Voici le texte même de la déposition assermentée des syndics d'école de Sandwich Est (Walkerville) relative à la défense d'enseigner le français dans les écoles bilingues.

"Sandwich Est, le 26 septembre 1910 : « Nous soussignés, Alex. St-Louis, Marc Bontront, Oscar Duquette, Syndics de l'école No. 1, Notre-Dame du Lac, Sandwich Est, ayant eu une entrevue avec la Mère supérieure des écoles séparées au sujet de l'enseignement du français dans les écoles :

Lui ayant posé la question si elle n'avait reçu aucune nouvelle au sujet des écoles, elle nous a répondu que non.

Lui ayant demandé de qui émanait cet ordre de supprimer le français dans les écoles, elle nous a répondu que la Mère Supérieure du Couvent St-Joseph de London avait été appelée au Palais Episcopal et avait reçu cet ordre de Mgr Fallon.

En foi de quoi nous attestons l'authenticité de ce document et apposons notre signature.

(Signé) Marc Bontront, Alex. St-Louis, Oscar Duquette.

Assermenté en présence du juge de Paix.

Chs. J. Montreuil, J. P.

Voici des statistiques relatives aux Canadiens-français du diocèse de London :

1901
Catholiques de langue anglaise 20,701
Catholiques de langue française 28,249
Pertes des catholiques anglais (de 1881 à 1901) 5,801
Gain des catholiques français 3,993

1909
Catholiques de langue anglaise 27,550
Catholiques de langue française 32,000
Pertes des catholiques de langue anglaise de 1901 à 1909 3,251
Gain des catholiques de langue française de 1901 à 1909 3,751

Ces statistiques sont empruntées au livre de MM. Desrosiers et Fournet, "La race française en Amérique".

Et des statistiques compilées tout récemment par M. Séverin Ducharme, de Belle Rivière, secrétaire général de la société St-Jean-Baptiste d'Essex indiquent que le chiffre de nos compatriotes dans London augmente tous les jours, et qu'ils y seraient aujourd'hui 33,523.

En voici le détail :
Dans Bothwell 1,449
Dans Essex 19,992
Dans Huron 1,159
Dans Kent 4,691
Dans Simcoe 6,043

Total 33,523

Voici une liste incomplète des familles canadiennes-françaises dans les paroisses de l'Essex :

Amherstburg 450
Belle Rivière 300
Grosse Pointe 200
Chatham 100
Maidstone 50
Paincourt 250
Rivière aux Canards 300
St-Joachim 160
St-Pierre 125
Sandwich 500
Staples 160
Stoney Point 235
Tilbury 450
Tecumseh 325
Walkerville 330

Wallaceburg 100
Windsor 700
Woodley 60

Total 4,795

Qui dira que ces 4,795 familles n'ont pas le droit, — la loi le leur reconnaît, mais certains assimilateurs — le leur contestent — de faire apprendre dans les écoles soutenues de leurs deniers, leur langue maternelle ?

—)o(—

LA GRANDE REVUE

Sommaire du numéro du 25 septembre :
MASSON-FORESTIER.—Autour d'un Racine ignoré.

HENRY C. MORFAU.—De la Réforme du Notariat (I)

EMMANUEL BOURCIER.—La Pouille — 3e partie.

MARC AUBERT.—La Question de Monaco.

F. de MIOMANDRE.—Au bon Soleil.

PIERRE MAES.—Wenquète sur la littérature française en Belgique.

Opinions de Camille Lemonnier, Edmond Picard, E. Verhaeren, M. Willmotte, etc.

PAGES LIBRES

PIERRE BRIZON.—Le Tout des Supperphosphates.

W.-L. GEORGE.—La Formation du Citoyen en Angleterre.

Enquête sur l'influence de la Caserne.

A TRAVERS LA QUINZAINE.

YVES SCRANTIEL.—Tolstoï, la Violence et les Eglises.

P.-J. TOULET.—Lectitia à Trianon.

J. ERNEST-CHARLES.—La Vie littéraire.

LOUIS LALOV.—Haendel.

MAURICE KAHN.—Le duc d'Anjou et Cuvillier-Fleury.

Abonnements : un an, Union postale 25 fr. 37 rue de Constantinople, Paris.

—)o(—

\$1.00 LE GALLON \$1.00

Vins de Claret de Bordeaux

Nos Vins Français Importés sont ce qu'il y a de mieux. Nous invitons les connaisseurs.

GRAVEL FRERES, Coln Ste-Catherine O. et Ave. Collège McGill

Telephone Uptown 3283-3284.

VOUS DESIREZ ACHETER DES PROPRIETES OU LOTS A BATIR, ADRESSEZ-VOUS A

O. Emond

EDIFICE BANQUE EASTERN TOWNSHIPS COIN des rues MCGILL ET ST-JACQUES

Tel Main 6998 Courtiers en Immeubles

COGNAC BOUQUET
COGNAC MEDICO-TONIC
COGNAC ***-V.S.Q.-V.V.S.Q.R.
COGNAC 1847

LUCIEN-FOUCAULD & Co
COGNAC

AGENTS :

HUDON & ORSALI
MONTREAL



Muri comme un bon whisky doit l'être

Si l'on avait construit les Pyramides d'Egypte dans un temps restreint, il est bien probable qu'elles ne tiendraient pas debout aujourd'hui. Cela n'avance pas d'expédier rapidement les choses. C'est pourquoi le Rye Whisky

"SPECIAL SELECTED" DE CORBY

est mûri d'après la méthode "slow but sure", dans des tonneaux en chêne brûlé. Depuis des années la liqueur travaille elle-même graduellement. La nature prend son temps, mais c'est bien fait. Les propriétés chimiques du bois brûlé sont de faire disparaître l'appâté de la liqueur. L'âge donne le bouquet et complète la transformation, et attribue cette saveur qui est le propre du "Special Selected" de Corby.

C'est la méthode la plus longue et la plus dispendieuse pour la maturation de l'eau-de-vie. Tous les whiskys ne sont pas vieillis de cette façon. C'est cependant la seule préparation dont dépend la qualité de Corby.

Le rye whisky "SPECIAL SELECTED" de Corby est en vente partout. Essayez-le dès aujourd'hui.

THE H. CORBY DISTILLERY COMPANY, LIMITED
Bureau Chef: MONTREAL
"Corby de Corbyville, pour au delà d'un demi-siècle"

UN MANIFESTE DE LAURIER

Le parti libéral et les relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada

Sir John Macdonald en appelle au peuple des mérites de la politique Nationale, et rien de plus. L'opposition de Sa Majesté accepte la lutte sur ce terrain. Sir John Macdonald affirme, et il semble parler sérieusement, que la politique nationale a amené la prospérité dans le pays, que les manufactures et les industries ont repris une nouvelle vigueur et se sont multipliées dans les grands centres. Il ajoute que le cultivateur a trouvé des débouchés pour ses produits et que l'ouvrier et le journalier ont du travail et des bons gages. Je nie l'exactitude des avancées du Premier Ministre. Je dis qu'ils sont faux, et sans aller plus loin, je laisse aux électeurs le soin de juger le débat sans passion, avec la confiance absolue, que tout ouvrier et tout cultivateur, qui sait dans son cœur ce que la politique nationale a fait pour lui, et s'il a obtenu la réalisation de ce qu'il réclamait, devra naturellement voter pour la continuation de ces bienfaits.

D'un autre côté, tout ouvrier qui travaille la moitié du temps et à des gages réduits dans ces soi-disant centres d'industrie nouvelle, tout cultivateur dont la propriété a constamment diminué depuis dix ans, devra naturellement voter pour une réforme nouvelle. J'attaque la politique nationale sur tous les points évoqués en sa faveur. Je l'attaque sur ce point qu'elle devait d'après les affirmations de ses auteurs, arrêter l'émigration et donner de l'emploi et de bons gages à tous les citoyens du Canada. Je prétends que sous ce rapport, elle a été non seulement un insuccès, mais une tromperie. Sir John A. Macdonald a affirmé lui-même, en 1878, qu'il y avait alors un demi-million de Canadiens aux Etats-Unis, et aujourd'hui, après onze ans de politique nationale, le nombre s'en est élevé d'un demi-million à un million entier au moins.

L'opposition de Sa Majesté dit qu'un pareil état de choses dans un pays possédant d'immenses ressources comme le Canada est intolérable, et qu'une réforme est devenue absolument nécessaire. LA REFORME PROPOSEE EST LA RECIPROCITE ABSOLUE, la liberté de commerce entre le Canada et les Etats-Unis.

Les avantages de cette politique, reposent sur ce fait, que la production de notre pays est de beaucoup plus grande que la consommation, et que nous devons par conséquent, chercher au dehors de nouveaux débouchés. Je ne crains pas de l'affirmer aujourd'hui par notre situation géographique, LA GRANDE NATION VOISINE de 65 millions d'habitants EST NOTRE MEILLEUR DEBOUCHE.

Les avantages de cette politique sont tellement évidents, qu'ils sont indéniables, et qu'on ne peut contester cette affirmation. On lui oppose cependant trois objections. On affirme que cette politique, 1. serait préjudiciable à l'Angleterre; 2. qu'elle rendrait la taxe directe inévitable; 3. que c'est une trahison déguisée qui conduirait à l'annexion.

L'accusation que la réciprocité illimitée serait préjudiciable à l'Angleterre, ne peut avoir un grand poids, de la part d'hommes dont la politique est la protection, dont le but étant d'empêcher l'importation des produits des manufactures anglaises, et détruire le commerce anglais dans cette mesure. Il est bon cependant de répondre franchement et honnêtement à cette accusation. On ne peut espérer, ce serait folie d'espérer, que les intérêts d'une colonie soient toujours semblables à ceux de la mère-patrie.

Le jour doit venir où sans autre cause que le développement de la vie nationale de la colonie, il se produira un conflit d'intérêts avec la mère-patrie, et dans ce cas, tout en regrettant la nécessité, je soutiendrai mon pays natal. D'autre part, affirmer que la réciprocité illimitée signifie préjudice à l'Angleterre, c'est admettre que le tarif canadien devrait être assimilé au tarif américain. Je le nie. On peut obtenir la réciprocité par une assimilation de tarifs, ou encore, par chaque nation conservant son propre tarif. La réciprocité est une affaire de convention que l'on conclut par des concessions mutuelles de la part des deux pays. Si les concessions demandées au peuple canadien entraînaient à des conséquences, pouvant d'après lui porter atteinte à l'honneur ou aux droits, soit de lui-même, soit de la mère-patrie, il ne devrait pas accepter la réciprocité à ce prix; mais rejeter

L'opposition croit que la question commerciale, qui est le sujet de la lutte actuelle, doit primer sur toutes les autres et c'est la solution de ce problème basé sur les raisonnements qui précèdent, qu'elle s'attachera avec un dévouement infatigable jusqu'à ce qu'elle ait complètement triomphé, convaincue qu'elle est que nulle autre réforme ne peut être proposée ni effectuée tant que la situation économique du peuple ne sera pas plus satisfaisante.

d'avance cette même idée avant qu'on ait fait de traité, en se basant sur des conséquences qui ne peuvent découler que de l'existence même d'un traité, est évidemment une chose aussi illogique qu'injuste.

2. Que la réciprocité illimitée doit amener une telle perte de revenu qu'il faudra en arriver à la taxe directe.

C'est encore une conséquence lointaine et obscure mise en face d'un résultat immédiat. La perte de revenu signifie diminution de taxe proportionnelle à cette perte. L'équilibre du revenu et des dépenses ne pourraient naturellement être rétabli que par une diminution de dépenses et par un ramaniement des impôts basé sur les méthodes actuelles et sans imposer un plus grand fardeau que celui que porte maintenant le peuple.

3. L'accusation que la réciprocité illimitée est une "trahison déguisée" est un appel direct et indigne fait à la passion et aux préjugés. Elle ne mérite pas d'être discutée, alors même qu'elle est formulée entourée du grand prestige du nom de Sir John Macdonald.

Quant à la conséquence que la réciprocité illimitée nous conduirait à l'annexion si elle a une signification quelconque, elle veut dire que cette réciprocité illimitée rendrait deux peuples si prospères que, non satisfaits d'une alliance commerciale, ils voudraient voter pour l'absorption politique dans la république américaine. Si ce n'est pas là la véritable signification, j'en appelle au jugement de tout citoyen, elle est complètement intelligible dans un autre sens.

L'opposition croit que la question commerciale, qui est le sujet de la lutte actuelle, doit primer sur toutes les autres et c'est la solution de ce problème basé sur les raisonnements qui précèdent, qu'elle s'attachera avec un dévouement infatigable jusqu'à ce qu'elle ait complètement triomphé, convaincue qu'elle est que nulle autre réforme ne peut être proposée ni effectuée tant que la situation économique du peuple ne sera pas plus satisfaisante.

(Signé) WILFRID LAURIER.
Québec, 12 février 1891.

L'uniformité des livres

Ce qu'en dit et pense l'Hon. M. Weir

Tout le monde a suivi avec intérêt ce que le gouvernement Whitney a fait dans la province d'Ontario pour abaisser le prix des livres de classe et l'on sent un mouvement d'adhésion générale à la cause de l'uniformité des livres dans la province de Québec.

L'hon. M. Weir, alors qu'il était ministre des finances dans le cabinet Gouin à Québec, fit à ce sujet les déclarations suivantes:

"Tous les pères de famille, tous les contribuables sont en faveur de l'uniformité des livres. Nous devrions ne rien négliger pour abaisser autant que possible le coût de l'instruction. Les familles pauvres ont assez de charges sans qu'on leur impose des dépenses superflues en achats de livres. L'opinion publique est, je crois,

bien unanime sur ce point. Il y a 3 ou 4 ans, si ma mémoire m'est fidèle, le "Star" entreprit une enquête sur cette question des livres d'école. De toutes parts lui parvinrent des plaintes de la part des chefs de famille, ouvriers et paysans. Ils protestaient non seulement contre la diversité des livres, mais encore contre les changements qu'imposent fréquemment à ses élèves un nouvel instituteur à son arrivée dans une école. Une entente qui aurait pour but d'imposer à toutes les écoles primaires l'usage d'une même série de livres ferait disparaître ces sujets de plaintes très légitimes.

Je regrette de constater que l'on cherche à faire de cette question de l'uniformité des livres une question

religieuse. C'est simplement une question de civisme, de patriotisme, prise, que c'est aider au progrès du pays que d'aider à la diffusion de l'instruction publique et que le meilleur moyen de répandre l'instruction est d'en réduire autant que possible les frais pour les familles nombreuses et peu fortunées. Il est bien inutile et bien regrettable de chercher à soulever des préjugés à propos de cette question, car chacun se rend compte que le jour où l'on déciderait d'établir l'uniformité des livres, le choix des livres se ferait dans des conditions qui assureraient aux pères de famille que la foi de leurs enfants ne court aucun danger."

(—)o(—)

LA DOUBLE FACE

Quand M. Hornissas Laporte, docteur en droit, est allé féliciter les contrôleurs d'avoir adjugé le contrat de l'éclairage à la Montreal Light, Heat and Power, au prix de \$72.00 par lampe, M. Wanklyn, contrôleur de la ville, a-t-il félicité le président du Comité des Citoyens et directeur de la Compagnie Saragayau, d'avoir lié la ville, au moyen d'un contrat de dix ans, pour l'éclairage de Notre-Dame-de-Grâce, à raison de \$90.00 par lampe?

Le "Bulletin" écrit avec raison que l'occasion était, certes, bien choisie pour demander raison à M. Laporte de son inqualifiable inconscience, et de le forcer à exhiber le fameux contrat qu'il cache si soigneusement. M. Laporte est enchanté de ce que la Montreal Light, Heat and Power se contente de \$72 par lampe, prix qu'il trouve tout à fait raisonnable, mais, la compagnie dont il est le directeur tient évidemment à ces \$90.00 par lampe.

LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Monsieur le rédacteur,
Auriez-vous l'obligeance de me faire savoir par l'intermédiaire du "Pays" si le Conseil de l'Instruction Publique relève de quelque département, ou si son autorité est suprême en matière d'instruction publique?
Votre dévoué,
J. R. R.

Québec, 4 octobre
NOTE DE LA REDACTION.— Le Conseil de l'Instruction Publique ne relève d'aucun département. La question, d'ailleurs, a déjà été discutée et résolue à l'Assemblée Législative même.

En effet si l'on ouvre les Débats de 1885 (à la page 728) l'on constate que le président de la Chambre lui-même, ayant à se prononcer sur un point d'ordre, a décidé que le Conseil de l'Instruction Publique n'était soumis à la juridiction d'aucun département, et que par conséquent son autorité est souveraine.

LES ACTUALITES

CHANTEES !

(Air: Les Hussards.)

I

Les mouchards de l'époque,
Rataplan,
Les mouchards de l'époque,
Rataplan,
N'ont pas besoin de cent façons
Pour écouter sous les plafonds!

Refrain

Les mouchards!
Les mouchards!
Les mouchards!
Ah! quelle est belle
La vie que l'on mène
Dans un p'tit complot de mouchards:
On y grimpe, on perce, on écoute!
Les mouchards!
Les mouchards!

II

Les mouchards de l'époque,
Rataplan,
Les mouchards de l'époque,
Rataplan,
N'ont pas besoin d'être des gants
blancs
Pour dévaliser les passants!
(Au Refrain.)

III

Les mouchards de l'époque,
Rataplan,
Les mouchards de l'époque,
Rataplan,
N'ont guère besoin d'honnêteté
Pour professer à l'université!
(Au Refrain.)

IV

Les mouchards de l'époque,
Rataplan,
Les mouchards de l'époque,
Rataplan,
Qu'y s'nomment Beaupré, Milette, Le-
mieux,
C'est e'que jamais nous n'aurons d'
mieux!

Refrain final

Les mouchards!
Les mouchards!
Les mouchards!
Ah! quelle est belle
La vie que l'on mène
Dans un p'tit complot de mouchards:
On moucharde, on cautionne, on se
sauve

MUSH-MELLOW.

(Enregistré dans aucun département)

LETTRE OUVERTE A M. BOURASSA

Monsieur,

Depuis le premier numéro de sa publication, le "Devoir" a publié des éditoriaux quotidiens contre la population juive de ce pays. Les articles auxquels je fais allusion et qu'a publiés le "Devoir" auraient été à leur place dans les journaux de la Russie la plus reculée.

L'on nous dit pourtant que nous sommes ici au Canada dans un pays de liberté, de tolérance, d'égalité et de fraternité et où les préjugés de l'ignorance ont été dissipés depuis longtemps.

Pourquoi faites-vous un crime à mes compatriotes de leur origine? Les Juifs sont des sujets britanniques respectueux de l'ordre et de la constitution.

Ils contribuent dans le commerce et l'industrie leur bonne part au progrès et à la prospérité de cette ville et de ce pays.

Les Juifs forment une population morale, sobre, laborieuse et qui n'empie sur les droits de personne. Je ne vois pas comment vous pouvez justifier cette campagne de haine et de persécution contre mes compatriotes.

Maurice J. TIPOGRAPH, de Tipograph Frères.
Montréal, 5 octobre 1910.

ASSEMBLEE

Une assemblée aura lieu le 13 octobre courant, sous les auspices du Parti Socialiste, pour commémorer le souvenir de Ferrer.

Cette réunion aura probablement lieu à l'Auditorium.

Par ordre, E. BOULAY

THEATRE NATIONAL

Sardou a toujours été l'auteur favori de Sarah Bernhardt, et c'est surtout dans Fedora que cette grande artiste a obtenu son plus grand succès. Le National nous donnera la semaine prochaine une interprétation hors-ligne de "Fedora".

Madame Ritter tiendra le premier rôle et sera admirablement secondée toute la troupe de M. Gauvreau.

LE PERE LADEBAUCHE

fut toujours chanceux. Lorsque Madame Ladebauche le met hors de la maison pour sa trop bonne tenue, il reprend toujours: "Le diable m'emporte!" et dirige ses pas vers le "Kastels" pour son repas.

Nous servons les meilleurs déjeuners, dîners et soupers de la ville.

Nous sommes à deux pas de tous les théâtres, il y a orchestre tous les soirs de 6.30 à 8 et après le théâtre de 11 p.m. à 1 a.m., et les dimanches de 6 à 8.30 p.m.

Le meilleur choix de vins, liqueurs, cigares, etc., de la ville. DEMANDEZ LE COCKTAIL LADEBAUCHE et vous verrez pourquoi le bon père est toujours joyeux.

Lunch pour les hommes d'affaires de 11.30 a.m. à 2 p.m.

KASTELS LIMITED
438 Ste-Catherine Ouest

AVEC \$10.00 COMPTANT ET \$5.00 PAR MOIS

Vous achetez un LOT situé sur les rues

Victoria, Edouard VII,
Cinquième Avenue, Marie-Anne, Bromby,
Allard et Boulevard.

DANS LE NOUVEAU

QUARTIER EMARD

Egouts, Macadam, Eau, Trottoirs, Lumière Electrique et Travaux d'Embellissement.

Une grande Manufacture nouvelle, employant plusieurs centaines d'hommes, est en voie de construction sur nos terrains mêmes, et sera en opération au printemps prochain.

ACHETEZ AVANT L'AUGMENTATION

LA COMPAGNIE FEDERALE D'IMMEUBLES ET D'ADMINISTRATION
LIMITEE

BUREAU: Coin 51ème Avenue et Hamilton,

QUARTIER EMARD.

W. PEPIN,

Agent Spécial.

OU LUNCHER?

Cafe Kraussmann, 80 St-Jacques

Bières en fûts et en bouteilles Wurzbacher, Hofbrau, Pilsner et Kulmbacher. Lunch de 12 à 8 hrs. p. m. à la carte jusqu'à 8 p. m. Soupers sur la pouce jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs.

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice, quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TANGUAY, Prop.

Toute la journée des PATATES Frites servies avec chaque consommation.

RESTAURANT UNIONISTE

HENRI ALLARD, Prop.

"L'union fait la force". — Notre spécialité est de donner à tous entière satisfaction.

Tel. Est 4828

CAFE ST-GABRIEL

Coin St-Gabriel et Notre-Dame
A. BONNEVILLE, Prop.

SPECIALITE: TABLE D'HOTE

Le Meilleur Repas à MONTREAL MIDI ET SOIR 25

Empire Hotel

Geo. SENEAL, Prop.

Plans américain et européen. Vins, liqueurs et cigares de choix. Prés de la gare du Grand Tronc et à cinq minutes de la gare Windsor, C. P. R. Prix \$1.00 et \$1.50 par jour.
53 et 55, Chaboillez Square
MONTREAL

RESTAURANT

St. George's
17, Rue St-Sacrement
Ancien bureaux, Ligne Dominion.

GRANDE SALLE A DINER

(En Haut)

A LA CARTE
Lunch pour hommes d'affaires de 7 a. m. à 7 p. m., une spécialité. Buffet et comptoir de Lunch au rez-de-chaussée. On trouvera à ce restaurant des cigares et liqueurs de choix.
Cuisine Parfaite. - Prix Raisonables
ALBANY PREMONT, Prop.

Gratis Hygiène

Sur demande notre catalogue illustré d'appareils hygiéniques pour hommes.
La Cie des Nouveautés de Paris.
Département 1,
500 St-Andre, Montreal, Canada.

1000 Couchettes en fer avec Sommier et Matelat

Bargain \$5.49

Chez TIPOGRAPH FRERES

Marchand de Meubles, Poeles et Tapis

1352 A 1358 RUE STE-CATHERINE EST. TEL. BELL EAST 2829.

GRAND HOTEL

Angle St-Jacques et St-Gabriel

Au centre du quartier des affaires.

70 chambres à la disposition des voyageurs.

L'endroit par excellence pour le LUNCH.

Salons privés pour Dames et Messieurs.

Cuisine et Service de Premier Ordre.



Téléphone Bell: Est 4523

Academie de Danse
Professeur A. Lacasse

SALLE NATIONALE
270, RUE MONTCALEM, coin Ste-Catherine.

Ouvert le Jour et le Soir.

Vichy Limonade

"LA FRANCAISE"

\$2.50 la douzaine quarts. — \$1.50 la douzaine pints.

VICHY NATURELLE

"LA FRANCAISE"

\$2.00 la douzaine quarts. — \$1.25 la douzaine pints.

Distributeurs: MOQUIN FRERE, 122 Rue Saint-Denis.

DYSPEPSIE

REMEDES NATURELS guérissant infailliblement dyspepsie, constipation, faiblesse, rhumatisme, coqueluche, catarrhe, bronchite, 10,000 certificats. Avis gratuit. Laboratoire Lalliberté Limitée, 131 St-Denis. Tel. Est 5027.

Orpheum

SEMAINE PROCHAINE

2.15 hrs. et 8.15 hrs. p. m.

L'ETUDE VIVANTE MARCELI

Un vaudeville épatant

UP AND DOWN BROADWAY

PAR L'ORCHESTRE

ORPHEUMSCOPE

PRIX POPULAIRES

Parc Sohmer

Ouvert tous les

Dimanches

3. P. M. et 8 P. M.

Admission 10 cts

'Frisco'
C'est le meilleur GINGER ALE sur le marché. — Un Breuvage exquis, pour les gourmets.

Donnez vos ordres à

Frisco Pure Soda Water Company
392 St-Dominique. Tél. Bell Est 2297



Cette main qui est une garantie de durée et de qualité et par suite une économie

GANTS PERRIN

Tout le monde a toujours reconnu que ces gants sont les meilleurs et les moins chers.

Leur coupe et leur qualité ont toujours fait l'admiration des dames.

EN VENTE PARTOUT

GANTS PERRIN

Le "Pays"

BUREAUX
 55 St-François-Xavier Montréal
ABONNEMENT, un an \$1.00
ABONNEMENT, six mois .50
 Prière d'adresser toutes correspondances comme suit:
LE "PAYS"
 Boîte 2541
 Bell Tel. Main 6765 Montréal

L'IGNORANCE

"L'ignorance est compagne de la misère. Pour qu'un peuple soit ignorant il faut qu'il soit misérable."
 ROYER-COLLARD.

LES JOURNAUX

Les journaux de l'opposition sont aussi obstinés et serviles dans leur critique que les journaux ministériels dans leur enthousiasme.

Alphonse KARR.

IL Y EN AURA

Les gens du "Devoir" ont bien tort de tant s'acharner contre la loi navale. Ils peuvent s'assurer que nos dreadnoughts seront suffisamment pourvus d'échelles.

LE CHOLERA

La "Libre Parole" de Québec nous apprend une triste nouvelle: "Au delà de 88,000 personnes sont mortes du choléra en Russie. Et l'on dira encore que cette maladie n'existe plus en Europe."

Les éblouissements de la feuille québécoise nous font même soupçonner que le mal soit parvenu à la rue du Pont.

TOUJOURS ABSENT

M. E. A. B. Ladouceur est en voyage

M. E. A. B. Ladouceur, greffier de la Cour de Police, est absent de son bureau depuis bientôt un mois. Nous ignorons encore s'il a obtenu un congé du Procureur-Général.

ARDENT AMOUR

L'Hon. M. Devlin dans son discours au banquet Fessier à Trois-Rivières a dit l'amour ardent des Irlandais pour les Canadiens-Français.

Cela nous fait penser au mot brutal d'un ancien: "Quand j'embrasse mon rival, c'est pour l'étouffer."

EST-CE UN COUP DES CHEVALIERS ?

Nous recevons d'un de nos abonnés la lettre suivante:
 Long Lake, Hamilton County, N. Y.
 Oct. 3, 1910.

Cher monsieur,
 Je lis toujours avec beaucoup d'intérêt votre journal, le "Pays", mais je ne l'ai pas reçu depuis deux semaines.

Veuillez donc y voir, s'il vous plaît. Millette et Cie auraient peut-être troncé le sac de la maille.
 Il serait bon d'y voir.
 Tout à vous,
 G. M.

LES COMMISSIONS SCOLAIRES

Le sénateur Dandurand étant revenu de son voyage en Europe, la Commission Royale nommée pour faire une enquête sur le problème des commissions scolaires à Montréal devra reprendre sa tâche.

Cette commission ne serait pas justifiable de ne pas présenter de rapport à la prochaine session du Parlement provincial.

PAS LA SIENNE

A un journaliste français très spirituel, on demandait s'il pensait réellement ce qu'il avait dit au sujet d'une pièce de théâtre.

Le public, répondit-il, a besoin qu'on lui donne une opinion: on me donne, à moi, cinq cents francs par mois pour donner une opinion sur les pièces nouvelles. J'en donne une, mais ce n'est pas la mienne; la mienne, ce serait plus cher.

LEMIEUX K. OF C.

Ainsi donc, le nommé A. J. Lemieux est Chevalier de Colomb?

Mais en voilà assez pour le "Pays" à jamais avec le pieux journal la "Vérité" qui dans un article récent fulminait contre cette société et l'association à la franc-maçonnerie.

Et puis, que diable Lemieux va-t-il faire dans cette galérie? Sans doute, en bon patriote, il offre son concours pour donner plus d'influence à l'élément irlandais dans la conquête des sièges épiscopaux de ce pays.

Décidément ce pur jeune homme devrait s'en tenir à l'étude de l'allemand.

LE DRAPEAU VERT

A Sanford, dans le Maine, l'on compte 400 familles canadiennes-françaises et 40 familles irlandaises.

L'an dernier, 400 petits Canadiens-Français et une jeune Irlandaise ont fréquenté l'école des Sisters of Mercy.

Or, grâce au régime d'assimilation pratiqué par M. Walsh, toutes les religieuses attachées à cette institution ignorent le français et donnent l'enseignement exclusivement en anglais.

Le maire Guerin devrait aller planter le drapeau vert à Sanford.

UNE LISTE MEDIOCRE

La liste des professeurs de l'École des Hautes Etudes Commerciales a créé un désappointement général dans le public.

"Nous comprenons que M. Isidore Préfontaine qui devrait être au moins, docteur en droit comme M. Laporte ait hésité si longtemps à la communiquer aux journaux."

La mort des professeurs sont de braves gens qui n'ont jamais enseigné et qui même n'ont jamais appris à enseigner.

Qu'importe! C'est une belle et grande école à colonnades imposantes et les "Canavens" qui adorent tout ce qui est façade, se pâmèrent d'orgueil devant le contenant sans se donner le moindre mal au sujet de son contenu.

CA DEPEND

M. Bourassa écrivait l'autre jour, dans le "Devoir" que les questions de drapeau ne le passionnent pas.

Ca dépend.
 Quand il s'agit de défendre le maire Guerin et le drapeau vert contre le tricolore, le député de St-Henri déploie sa fougue des grands jours.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Ecclésiastiques qui font partie de la Loge Lafontaine

Un ami de Québec nous adresse la lettre suivante:

Québec, 6 octobre.

Mon cher rédacteur,

J'ai lu depuis quelques mois dans la "Vérité" une série d'articles contre les Chevaliers de Colomb, articles vigoureux, très directs et qui me portent à croire que les prêtres ne font pas partie de cette société. Pourtant, mon voisin m'affirme que je suis dans l'erreur à ce sujet. Pouvez-vous me renseigner?

NOTE DE LA REDACTION — Nous ignorons ce qui se passe dans la Chevalerie de Colomb en dehors de Montréal. Aussi, nous ne pourrions renseigner qu'imparfaitement notre correspondant.

A Montréal, les prêtres font partie de cette Chevalerie et voici la liste officielle de ceux qui sont membres de

la Loge Lafontaine:

Le chanoine Gauthier, le chanoine Dault, le chanoine Ro- les Pvd. MM. Auclair, curé de Saint-Jean-Baptiste; Bélanger, curé de St-Louis de France; Chatelet, curé de Thuro; J. M. Melançon, vicaire de St-Louis de France; E. A. Deschamps, aumônier des Sources-Muette; Henri Gauthier, vicaire à Notre-Dame; Pierre Richard, vicaire à Saint-Jacques le Mineur; Adolphe Sylvestre, vicaire-chancelier de l'Archevêché; Anatole Martin, aumônier des Soeurs de la Providence; L. J. T. Lafontaine, vicaire à Notre-Dame; Nap. Houle, vicaire à Ste-Brigide; Jules A. Foucher, aumônier des Soeurs SS. N. N. de Jésus Marie; J. N. Dupuis, aumônier de la maison St-Jas-vier de Sault-au-Récollet; J. C. S. Beaudin, théologien du Collège Canadien à Rome.

Faites-en voir autant à Québec, si vous êtes capable.

Portes ouvertes

Des impairs qui peuvent compromettre le succès des meilleurs manifestations

C'est lundi soir qu'à lieu la démonstration en l'honneur du chef du parti libéral, sir Wilfrid Laurier.

S'il est vrai, comme le raconte la "Gazette", que le comité d'organisation n'ouvrira les portes du Monument National qu'à ceux qui auront des cartes d'admission, nous devons dire que l'on a pris le bon moyen de mécontenter une foule de libéraux. Il n'y a pas déjà trop d'enthousiasme dans nos rangs, que l'on devrait scrupuleusement éviter tout ce qui peut froisser nos amis.

C'est le peuple qui veut saluer sir Wilfrid au Monument National. Alors, il ne faut pas donner des sièges qu'à ceux qui seront en chapeau de soie et en redingote.

Avec quelques impairs comme celui-là et quelques discours d'Arthur Hecement, on peut compromettre le succès des plus belles manifestations.

Le "Pays" croit savoir que le comité d'organisation de la démonstration Laurier a senti dans son travail de propagande, combien l'intervention malencontreuse de nos amis d'Ottawa dans la dernière lutte municipale, avait fait de mal à la cause libérale dans notre ville.

C'est aujourd'hui que l'on comprend que nos chefs ont besoin plus que jamais de tous leurs partisans.

Nous espérons que Sir Wilfrid aura une réception digne de lui.

ENTRAVES INDUES

Les loisirs des fonctionnaires municipaux

On a agité, l'autre jour, à l'hôtel de ville, la question du droit qu'ont les fonctionnaires municipaux de travailler en dehors de l'hôtel de ville en dehors de leurs heures de service.

On ne saurait assurément permettre aux fonctionnaires municipaux de dérober à la cité le temps qu'ils lui doivent; mais une fois leur devoir accompli, s'ils ont des heures réglementaires ne sont-ils pas libres de chercher à augmenter leurs maigres émoluments?

Ce serait assurément cruel de les en empêcher, surtout quand on considère que quelques-uns ne peuvent faire vivre leurs familles que grâce aux suppléments qu'ils font en se privant d'une récréation et d'un repos bien gagnés pourtant.

Nous connaissons nombre de fonctionnaires qui sont dans ce cas et à qui ce serait ôter le pain de la bouche que de leur défendre, sous couleur d'intérêt public, d'utiliser leurs loisirs comme ils l'entendent.

Non, du moment qu'ils ont servi la ville pendant le temps réglementaire, ils sont libres ensuite de travailler comme ils l'entendent.

On a jusqu'ici exercé une large tolérance à ce sujet, à l'hôtel de ville, et nous espérons que messieurs les contrôleurs ne se laisseront pas enlever par certaines dénégations qui peuvent être bien intentionnées, mais qui ne sont certes aucunement motivées par le véritable intérêt public.

Jules HICK

IL FAUT UNE ENQUETE

De la lumière sur le tripotouillage d'un dossier

Le scandale judiciaire dans l'affaire Lemieux a fait beaucoup de bruit. Le Procureur-Général doit instituer une enquête sur le tripotouillage du dossier.

Le juge St-Pierre s'en rappelle, n'a pas hésité à critiquer sévèrement le fonctionnaire qui a préparé les pièces de procédure. Si c'est par négligence qu'il a fait l'oubli signalé, a-t-il dit, il mérite une sévère réprimande, sinon la suspension; et si c'est de propos délibéré, comme on le répète en certains milieux, qu'il a entravé la marche de la justice il mérite d'être chassé immédiatement.

Le "Pays" et le "Devoir" ont demandé une enquête et si l'on ne tient pas compte de ces demandes l'on entendra probablement parler de l'administration de la Justice à la prochaine session.

GENS SERIEUX ET EVENEMENTS POLITIQUES

Les gens qui s'intitulent sérieux appellent un événement politique — les choses insignifiantes dont voici quelques échantillons:

L'Hon. M. X... a passé la journée aux bureaux du gouvernement.

L'Hon. M. Z... viendra à Montréal la semaine prochaine.

L'Hon. M. Y... interrogé par un reporter, a déclaré n'avoir rien à dire.

Le sénateur Z... doit assister à l'exposition agricole du comté de ...

M. Charles Lanctot est dans nos murs.

Voilà de quoi on parle, de quoi on s'occupe, comme dit Alphonse Karr.

A WASHINGTON

Le premier Congrès Humanitaire en Amérique

Le premier congrès humanitaire international se tiendra à Washington, du 10 au 15 octobre prochain. La société pour la protection des femmes et des enfants de Montréal, vu l'importance de ce Congrès, a jugé à propos de s'y faire représenter par quatre délégués. MM. F. Carsley, son président, J. W. Gaulty, son trésorier honoraire, C. H. Schröder son secrétaire, et le Docteur Louis Laberge, l'un de ses directeurs.

La question des enfants trouvés et des projets de législation pour l'adoption d'enfants par les bonnes familles seront au nombre des principaux sujets mis en discussion à ce congrès.

Avis de Faillite

Re: Denis A. Hayes "CHELSEA HOTEL"

196 rue Ste-Catherine O. Montréal.
 Vente par encan public, mardi le 18 octobre 1910, au numéro 69 de la rue St-Jacques, à 11 heures a. m., l'hôtel "Chelsea", comprenant les droits à la licence, et toutes les fixtures de bar et meubles contenus dans le dit hôtel. L'acquéreur en sus du prix d'adjudication devra acheter les liqueurs et cigares contenus dans le dit hôtel, au prix du marché.

Conditions: Arrêt comptant.
 Pour toute autre information quant au bail etc, s'adresser au bureau du soussigné:

PAUL L. TURGEON.
 Cessionnaire
 Bureau de Chartrand & Turgeon,
 55 St-François-Xavier.
 Montréal.
 MARCOTTE FRERES Encanteurs.



CIGARETTES

MOGUL

Bout en liège

15 c. la boîte

Goyette, Pharmacien

Coin des rues Rachel et Cadieux.

Attention particulière à la préparation des ordonnances
 Spécialités: ARTICLES DE TOILETTE

Telephones Bell St-Louis 1458
 Marchands 1855

Un Club pour tout le monde

Depuis le peu de temps que le Café Bouillon est ouvert, il s'est placé à la tête de tous les restaurants pour la meilleure classe des hommes de profession et de gens d'affaire de la Cité. La cuisine y est parfaite, le service correct, et l'on y trouve tout ce que l'on peut désirer.

ON PREPARE SUR DEMANDE DES DINERS D'AMIS (Dinner Parties)
BOUILLON — Cote de la Place d'Armes.
 Fournisseurs de l'Hôtel de Ville durant le Congrès

La brochure de M. Jules FOURNIER

"Souvenirs de prison"

Preface de M. OLIVAR ASSELIN

Paraîtra incessamment. Elle sera en vente dimanche prochain, 16 octobre, dans tous les principaux dépôts de journaux. Prix: 25 cts., par la poste, 30 cts.

Dépôt général: LIBRAIRIE DEOM
 42, rue Ste-Catherine Est

Grande Excursion Aujourd'hui, Apres Midi

AU FAMEUX

PLATEAU BON-AIR

UTILES CADEAUX A TOUS LES VISITEURS, DAMES OU MESSIEURS.

Ce que c'est que le Plateau BON-AIR

Le plateau Bon-Air est une terre de cent dix-sept (117) acres de superficie, élevée et bien époutée, subdivisée en 1230 lots de 25,000 pieds, avec quelques morceaux plus considérables. Sous-sol de premier ordre pour la construction, partant, peu de dépenses à faire pour la construction.

L'endroit le plus sain de l'île de Montréal. Vue splendide de tous côtés.
 Douze cent trente lots à des prix variant de \$138 à 4325.

Ou se trouve le Plateau BON-AIR

Le Plateau Bon-Air se trouve à six arpents du tramway de la rue Papineau, dans le quartier St-Denis, à la hauteur des rues St-Zotique, Bélanger, etc., qui se peuplent rapidement. Les rues Dufresne, Poupard et Iherville le traversent dans toute sa longueur. Le tramway de la rue Iherville, grâce au tunnel qui vient de se creuser, passera d'ici quelques mois. Le Plateau Bon-Air sera aussi traversé par une ligne qui reliera la rue Papineau avec le nouveau Parc Delorimier qui se trouve sur la montée St-Wichel, à l'ouest du plateau. Ce sera alors un véritable paradis pour la population ouvrière.

L'avenir du Nord-Est de Montréal

On bat la grosse caisse autour des terres qui se trouvent à 8, 10 et 15 milles de la ville de Montréal.

Dix pour cent de ces terrains vaudront quelque chose.

Si les cales-sèches se construisent.

Si le canal de la Baie Georgienne se creuse;

Si les usines du Grand-Tronc-Pacifique ou du Canadien-Nord se bâtissent à tel ou tel endroit;

Les neuf-dixièmes vaudront quelque chose dans cinquante ans.

Tandis qu'au Plateau Bon-Air, la valeur de la propriété augmente chaque jour par l'expansion normale de la ville.

Le nord-est de Montréal est déjà une des parties les plus prospères de la ville et celle qui se peuple le plus rapidement. Il y a vingt-cinq ans, dans cette direction, la ville se bornait à la rue Ontario, aujourd'hui elle est rendue à trois milles plus au nord.

St-Denis est le quartier de Montréal où se fait le plus de transactions immobilières.

Le Mouvement immobilier dans le Quartier St-Denis

Le "Real Estate Record" publie chaque mois le chiffre des transactions immobilières enregistrées le mois précédent.

Les quartiers neufs de Montréal figurent dans l'ordre suivant pour l'année 1909:

Municipalité	Nombre de ventes	Chiffres de ventes.
ST-DENIS.....	1140	\$3,257,204
Hochelaga.....	425	1,852,536
Papineau.....	213	1,226,571
Duvernay.....	117	643,701
Maisonneuve.....	117	2,404,271
Rosemont.....	117	204,527
Delorimier jusqu'au 1er juin 1909.....	226,472	2,328,989
Ville St. Louis.....	2,328,989	709,729
Outremont.....	709,729	49,360
Côte des Neiges.....	49,360	17,000
Côte St-Luc.....	17,000	787,597
Notre-Dame de Grâce.....	787,597	59,891
St-Pierre-aux-Liens.....	32,827	291,647
Verdun.....	291,647	319,647
Ville Emaré.....	319,647	200,667
Côte St-Paul.....	200,667	

De tous les quartiers anciens et nouveaux de Montréal, St-Denis est celui qui a fourni le plus de transactions immobilières en 1909, à part la Ville St-Louis, dont la population totale dépasse 20,000 âmes.

Renseignements sur le terrain les Samedis et dimanches.

La construction à Montréal en 1907, 1908 et 1909

Quartiers	Nombre de permis	Nombre de logements	Valeur
Ouest.....	7	2	1,271,479
Est.....	2	7	7,500
St-Georges.....	84	3	2,183,285
St-André.....	93	169	1,337,895
Centre.....	7	77	950,437
St. Louis.....	112	151	564,639
St. Joseph.....	55	57	579,915
St. Anne.....	69	37	595,288
St. Laurent.....	102	131	928,051
St. Gabriel.....	112	201	558,223
St. Camille.....	17	23	86,100
St. Henri.....	280	528	1,046,750
St-Jacques.....	68	139	774,471
ST-DENIS.....	1,567	2,677	2,950,529
St-Marie.....	408	650	1,093,798
St-Jean-Baptiste.....	147	310	453,021
Lafontaine.....	102	159	460,723
Duvernay.....	149	339	479,404
Papineau.....	218	473	634,187
Hochelaga.....	685	1,184	1,279,475
Mont-Royal.....	25	27	93,818
Delorimier.....	100	212	256,718
Total.....	4,462	7,645	\$18,689,816

Le prix des lots au Plateau Bon-Air augmentera dès que les tramways des rues Iherville et Bélanger auront été prolongés. C'est donc le temps d'acheter.
 Avant cinq ans ces lots vaudront de \$500 à \$1,000.

Les lots du Plateau BON-AIR

se paient par versements mensuels répartis sur une période de 45 à 50 mois, sans intérêt, ou comptant avec une remise de 10 pour cent. Remise de 5 pour cent à quiconque fait ses paiements au bureau de la Compagnie.

L'acheteur reçoit un titre parfait quand il a payé cinquante pour cent du prix d'achat.

Ceux qui ne pourront prendre part à l'excursion de demain après-midi pourront remplir le coupon ci-dessous et l'adresser à la Compagnie.

M. le gérant du
Credit Metropolitain, Limitée
 11 rue du Saint-Sacrement

Veuillez donc me donner des renseignements supplémentaires sur le Plateau Bon-Air

Nom.....
Adresse.....

Commission libérale à quiconque fait vendre un terrain au Plateau Bon-Air.

Les tramways de la rue Papineau, direction Est et Nord, conduisent au PLATEAU BON-AIR. Descendez à la rue Saint-Dominique, terminus du tramway, et guidez-vous sur le drapeau Canadien, à droite.